

Riviera Chablais

— votre région



Les as du parapente se mesurent à Villeneuve.

DR Page 11

Pub

Second Hand

41

Vêtements Bijoux Objets

Rue du Lac 41 à Clarens

Tél. 076 556 77 34



L'Édito d'
Hélène Jost

Les fédérales, ça vous parle?

Qu'il semble loin, parfois, le Palais fédéral. Peuplé d'élus de cantons qualifiés de «demi», «petits», voire «primitifs», il nous paraît parfois complètement déconnecté de nos réalités. Un constat valable quel que soit notre bord politique, d'ailleurs. Rien de plus normal. Nous sommes un petit pays, mais avec des réalités bien différentes d'un coin à l'autre, qui ne tiennent ensemble que par une volonté commune, historique: celle de ne pas être happés par nos grands voisins.

Parfois, ce vivre ensemble est mis à mal. C'est particulièrement le cas lorsque l'on regarde passer les trains des financements fédéraux pour la route et le rail qui passent trop souvent sous le nez des Romands, il faut bien le dire. On en viendrait presque à jubiler lorsque des projets vitaux pour l'essor de nos cantons obtiennent enfin un feu vert.

Ce malaise vaut cependant toujours mieux que l'indifférence. On peut facilement l'oublier dans notre système fédéral où les cantons ont une marge de manœuvre importante, mais ne pas se préoccuper de ce qui se passe sous la Coupole, c'est négliger un pan considérable de l'avenir de notre région. Les transports, mais aussi l'énergie ou l'environnement sont autant de dossiers pilotés par Berne, avant que Lausanne et Sion ne prennent le relais.

Les élections fédérales ne sont donc pas qu'un sujet politique. Elles constituent aussi un enjeu économique et écologique. Et nous avons deux mois pour vous aider à vous y intéresser.

P.03

Économie P.10

DOLCE RIVIERA CARTONNE

Lancée il y a trois ans par les acteurs de l'hôtellerie et du tourisme, l'opération visant à animer les quais de Vevey à Veytaux, est un franc succès. Les decks installés sur les rochers sont pris d'assaut par les baigneurs, de même que les nombreux bars et terrasses. À l'origine de l'idée, le directeur des Trois Couronnes Jay Gauer et Patrick Henry, consultant, s'en réjouissent.

Sport P.11

LA FÊTE EN COPET

Vevey recevait samedi le Lausanne-Sport à l'occasion des 32^e de finale de la Coupe de Suisse. Les jaune et bleu ont vendu chèrement leur peau en résistant aux offensives lausannoises. La différence était toutefois trop grande contre une formation de trois ligues supérieures. On retiendra néanmoins l'ambiance de folie et la nostalgie suscitée par cette rencontre de haut vol.

Tout ce que vous voulez savoir sur les élections fédérales

22 octobre L'automne sera animé sur le front politique: dans le canton de Vaud, 22 listes ont été déposées pour le Conseil national, totalisant 384 candidats, et en Valais 36 listes pour 213 candidats. Nos régions Riviera et Chablais comptent six représentants à Berne qui tous se représentent. Les papables, les enjeux, les duels: notre dossier. **Page 03**



Dominique Schreckling

Les saltimbanques allument Vevey

Page 13

Pub

CENTRE MANOR
VEVEY
ANNIVERSAIRE
- 50 ANS -

CENTRE MANOR
MONTHEY

KIDS FACTORY

Ateliers créatifs

Tous les mercredis
dès 4 ans, gratuits
et sans inscription
13h - 17h

Programme sur
centres-manor.ch

Toutes les infos

CENTRES-MANOR.CH

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez
abonnements@
riviera-chablais.ch

Tirage total 2023
Editions abonnés
5'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
97'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi,
Marie-Claude Lin,
Chloé Prizzi.

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Daniel Pillard,
rédacteur en chef.

Région Riviera:
Xavier Crépon,
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
Karim Di Matteo.

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces **uniquement**
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien

LE SAVIEZ-VOUS ?

Par Christophe Boillat

« LA POMME D'OR » : DE L'HÔTELLERIE À L'ACCUEIL PARASCOLAIRE

Décorant les ruelles de la vieille ville de Vevey, diverses enseignes racontent le passé des bâtisses. Une petite pomme dorée, à quelques pas de la Salle du Conseil, restait bien mystérieuse sur la nature de l'établissement. Construit au 18^e siècle, ce bâtiment a d'abord hébergé différents hôtels successifs. Notamment l'auberge

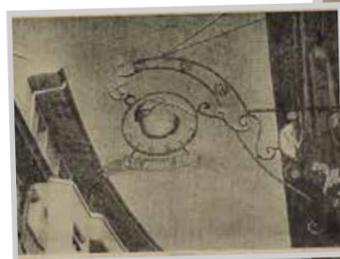
Cette première «unité d'accueil des écoliers», ouverte le 9 septembre 1989, avait pour but de permettre aux enfants, qui ne pouvaient pas manger chez eux à midi, de prendre des repas équilibrés (*Journal et Feuille d'avis de Vevey Riviera*, 15 décembre 1988)..

| DR



Le Guillaume Tell (environ 1834-1835), le Central (environ 1899-1907) et finalement l'hôtel du Conseil (environ 1946-1970).

C'est en 1972 que ce dernier se transforme en centre d'accueil pour personnes âgées. Les tenanciers actuels désirent cesser toute activité professionnelle pour des raisons de santé, la Ville choisit d'acquiescer l'ancien hôtel du Conseil pour y transférer son «centre d'accueil pour vieillards». Pour marquer le changement, les édiles d'alors décident d'y apposer une nouvelle enseigne. Ce sera «La Pomme d'Or», confectionnée par deux artisans veveysans, MM. Bolomey, serrurier, et Thorens, peintre. Ils remettent en état une potence de Musée du Vieux Vevey, en y ajoutant un médaillon et un ruban. Une proposition acceptée par le Conseil communal en septembre 1978. L'enseigne «À la Pomme d'Or» est donc placée contre la façade du centre de loisirs à la rue du Conseil 6.



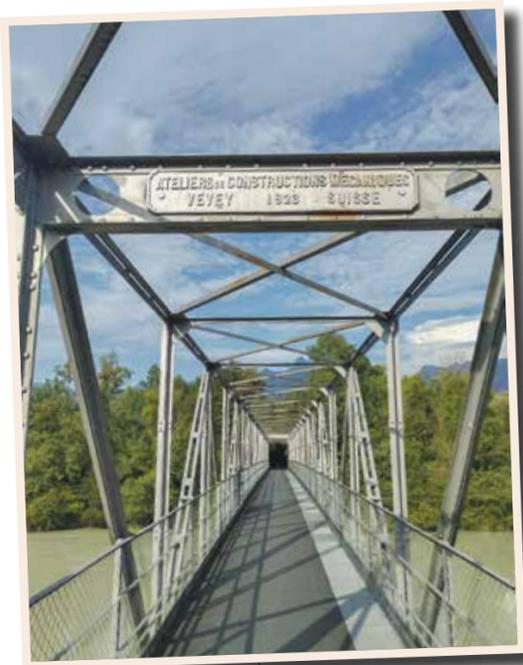
À la rue du Conseil 6, le bâtiment aura tour à tour accueilli des voyageurs, des aînés et des enfants. En vieille ville, la «Pomme d'Or» héberge désormais le Bureau de l'animation-jeunesse, qui vient d'emménager. | DR

Après les vieillards, «La Pomme d'Or» accueille une nouvelle génération, dès le 9 janvier 1989. Sur une proposition de la socialiste Françoise Thiémond au Conseil communal de Vevey, elle se transforme en «unité d'accueil pour les écoliers», la première de la commune. Les locaux pouvaient accueillir jusqu'à une vingtaine d'enfants. Plus récemment, l'unité d'accueil parascolaire a déménagé à l'Aviron, sur le Quai Maria-Belgia, qui peut accueillir jusqu'à 62 enfants. La «Pomme d'Or» héberge désormais le Bureau de l'animation-jeunesse, qui va inaugurer ses nouveaux locaux ce mercredi 30 août, dès 15h.



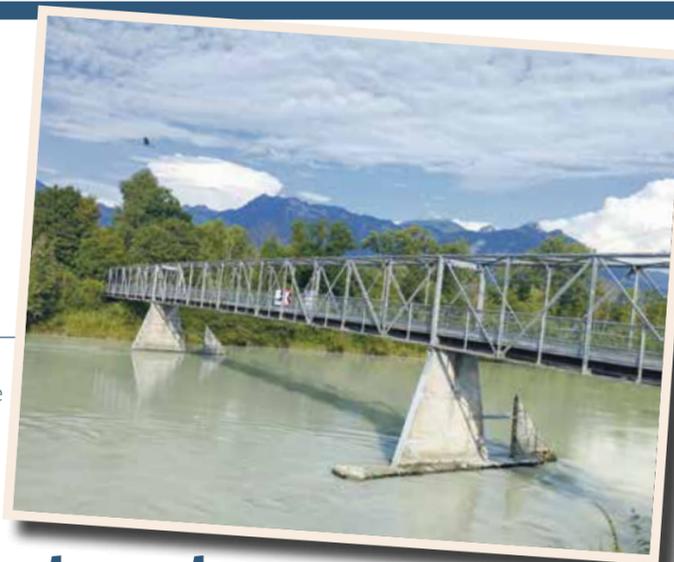
C'était l'actu le...

29 août 1923



La jetée métallique a été construite à Vevey.
C. Boillat

La passerelle enjambe gracieusement le Rhône
C. Boillat



Un pont entre deux cultures

Par Christophe Boillat

En cette douce fin d'août 1923, la presse locale, vaudoise et valaisanne, se fait l'écho d'un événement particulier et riche en symboles. Il s'agit de l'inauguration par les Communes et les Cantons d'une nouvelle passerelle métallique. L'ouvrage, que l'on nomme depuis «Passerelle des Grangettes» traverse le Rhône et permet de relier la vaudoise Noville à la valaisanne Port-Valais, dans sa partie du Bouveret. Cette jetée a été construite par les Ateliers mécaniques de Vevey (aujourd'hui disparus). La jetée est interdite depuis 100 ans au trafic motorisé. En revanche, elle est très fréquentée par les promeneurs et les cyclistes, ne serait-ce que parce qu'elle permet d'éviter de faire une grande boucle par Chessel. Aussi, elle encourage à baguenauder dans le grand

périmètre sauvage et très animalier de la réserve naturelle Grangettes. Depuis le développement du tourisme, beaucoup l'utilisent aussi de Montreux pour se rendre en vélo aux grandes animations du Bouveret que sont son Aquaparc ou son Swiss Vapeur Park. Des Bouverouds l'empruntent quotidiennement et laissent leurs deux-roues à Villeneuve pour prendre le train et aller travailler à Lausanne. On doit la passerelle des Grangettes en partie au Service communal des eaux Vevey-Montreux. Ce dernier détenait des droits d'eau au Bouveret et avait besoin d'un franchissement aérien pour la canalisation de transport. Examinant attentivement le dossier de construction, Vaud et Valais ont alors décidé de lui adjoindre la passerelle métallisée et piétonne. Ce bel ouvrage très eiffelien mesure 100 mètres de longueur et 2m50 de largeur.

La course vers Berne est lancée

Élections fédérales 2023

Les Suisses et les Suissesses diront dans deux mois qui ils choisissent pour les représenter sous la Coupole. Présentation non exhaustive des forces en présence dans la région.

| Hélène Jost |

Qui dit rentrée des classes dit aussi rentrée politique. Et cette année, elle s'annonce bouillonnante: dans deux mois presque jour pour jour, les Suisses et les Suissesses désigneront les personnes qui les représenteront sous la Coupole. Ces élections fédérales sonnent comme l'heure de vérité pour certains partis établis, comme un test de plus pour d'autres, ou encore comme une occasion d'avoir de la visibilité pour certaines formations peu représentées.

Mais pour les électeurs et électrices, pas toujours facile d'y voir clair, surtout dans la course au Conseil national. Il y a la multiplication des listes, mais aussi celle des candidats. Et contrairement aux élections cantonales, le district des papables n'a aucune importance. Un électeur de Nyon peut très bien voter pour une politicienne de La Tour-de-Peilz, et inversement. Certains grands partis valaisans remédient à ce désarroi en proposant des tickets locaux, à la fois dans le haut et dans le bas du canton. C'est ainsi que 36 listes ont été déposées, pour un total de 213 candidats, alors que les Vaudois devront choisir entre 22 listes et 384 noms.

Priorité aux sortants

En plus des critères régionaux, les partis ont aussi tendance à créer des tickets thématiques pour augmenter leur visibilité et leur présence médiatique. Le constat est valable à gauche comme à droite, avec par exemple une liste pour les 60 ans et plus chez les socialistes du Valais romand et une liste intitulée «Énergie libérale» pour le



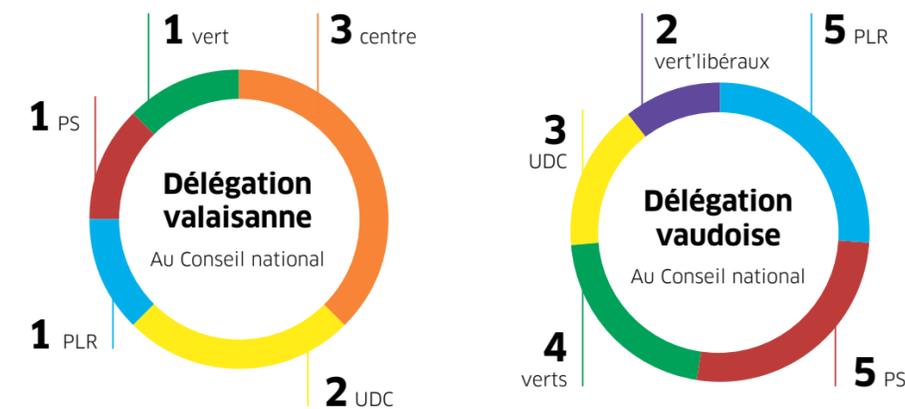
Les forces en présence

Vaud

22 listes et 384 candidats au Conseil national, 9 listes et 13 candidats au Conseil des États

Valais

36 listes et 213 candidats au Conseil national. Le délai pour le dépôt des listes pour le Conseil des États est fixé au lundi 28 août.



PLR vaudois. De quoi ajouter un brin de confusion chez les électeurs et électrices.

Impossible donc d'examiner en détail toutes ces candidatures. Et de toute façon, même si chaque personne qui se présente peut en théorie être élue, dans la pratique, il existe une prime aux sortants, qui veut que celles et ceux qui siègent à Berne ont plus de probabilité d'être reconduits. De quoi donner du fil à retordre aux nouveaux venus puisque tous les élus se représentent en Valais. Sur Vaud, la course est un peu plus ouverte, avec les départs d'Ada Marra (PS) et de Jean-Pierre Grin (UDC) au National, ainsi que deux sièges laissés vacants aux États.

Les locaux veulent remplir

Dans la région, donc, tout le monde souhaite remplir, à l'image des quatre parlementaires de la Riviera. Si les PLR Jacqueline de Quattro et Laurent Wehrli semblent intouchables, le Vert libéral François Pointet devrait lui aussi continuer son aventure sous la Coupole.

Certes, le Jongnysois avait obtenu son ticket pour Berne de justesse en 2019, arrivant largement derrière sa colistière Isabelle Chevalley. Mais il fait désormais la course en tête de liste puisque son ancienne collègue s'est retirée et que sa remplaçante, Céline Weber, n'a pas encore vraiment eu le temps de se faire un nom.

La situation est un peu plus délicate pour Valentine Python (Verts). Il y a quatre ans, la Boélande alors peu connue était devenue l'un des emblèmes de ces élections, qui avaient vu deux vagues déferler sur le Parlement: l'une verte, l'autre violette. Mais cette année, le contexte semble un peu moins favorable aux Verts, avec l'essoufflement du mouvement de la Grève du climat mais aussi l'appropriation par d'autres formations politiques des enjeux climatiques. Le parti peut toutefois espérer se maintenir, au vu des bons résultats qu'il a obtenus lors des dernières élections cantonales.

On rappelle en passant que le Chablais a perdu une voix au Conseil national en cours de législature puisque Frédéric Borloz (PLR) a quitté Berne pour rejoindre le gouvernement vaudois. Il a été remplacé par Daniel Ruch, domicilié à Corcelles-le-Jorat. La région ne compte donc plus que deux représentants, tous deux valaisans: le Libéral-Radical Philippe Nantermod au National et la Centriste Marianne Maret au Conseil des États (lire ci-contre).

Aux États, une opportunité à saisir

Pour le Conseil des États, le scrutin est en général un peu plus lisible. Comme il s'agit d'une élection majoritaire, les personnalités et leur popularité comptent en général plus que la force que l'on prête, ou non, à un parti. Le suspense reste de mise pour le Valais étant donné que le délai de dépôt des listes est fixé à lundi prochain, mais quelques tendances s'esquissent déjà (voir ci-contre).

Côté vaudois, les jeux sont faits et les alliances connues: 9 listes, 13 candidats, et un duo/duel très attendu: celui de Pierre-Yves Maillard (PS) et Pascal Broulis (PLR) (voir ci-contre). L'un a fait alliance avec les Verts, l'autre avec l'UDC et le Centre. Mais pas question pour les autres formations de rester sur la touche. Elles comptent bien, là aussi, profiter de l'occasion pour se faire connaître et, qui sait, glaner quelques voix pour leur élection au Conseil national. On notera d'ailleurs la présence dans la course des Montreusiens Emmanuel Gétaz (Libres) et Zakaria Dridi (POP).

D'autant plus qu'une grande nouveauté attend les électeurs des deux côtés du Rhône: cette année, pour la Chambre des cantons, plus question de détacher un feuillet prêt à l'emploi et de le glisser dans l'enveloppe de vote. Le bulletin unique sera utilisé pour la première fois dans ces deux cantons. Il faudra donc cocher manuellement les deux candidats de son choix parmi l'ensemble des papables. À voir si cette nouvelle pratique, qui permettra à chacun d'avoir au moins une fois la liste complète des candidats sous les yeux, influencera les votes.

Au Conseil des États, un possible duel chablaisien en Valais...

En Valais, les partis ont jusqu'au 28 août pour déposer leur liste pour l'élection au Conseil des États. Pour le siège du Haut, il semble peu probable que quiconque parvienne à détrôner Beat Rieder (Centre), qui rempilerait ainsi pour une troisième législature. Pour le Bas, en revanche, la bataille risque d'être plus serrée.

Parmi celles et ceux qui souhaitent mettre fin à la mainmise du Centre à la Chambre haute, le Libéral-Radical Philippe Nantermod tente à nouveau sa chance. Le Chablaisien, qui a quitté Morgins pour Vouvry, vient ainsi défier l'ancienne présidente de Troistorrens, Marianne Maret. Cette dernière est actuellement la seule femme de la délégation valaisanne. On notera d'ailleurs la présence d'une autre Chablaisienne dans la course, la municipale monthaysanne Aferdita Bogiqi, mais la socialiste aura du mal à jouer les premiers rôles.

... et un probable duo côté vaudois

En terres vaudoises, la région devrait être cantonnée à la fonction d'arbitre. En effet, la course semble se résumer à une question: Pascal Broulis (PLR) et Pierre-Yves Maillard (PS) reformeront-ils à Berne le duo qui leur a si bien réussi au Conseil d'État? Les deux ex-ministres profitent en effet d'une situation presque inespérée: les deux sièges vaudois à la Chambre des cantons sont laissés vides puisque ni Olivier François (PLR) ni Adèle Thorens (Verts) ne se représentent.

Et même si leurs colistiers respectifs - Michaël Buffat à droite et Raphaël Mahaim à gauche - sont loin d'être des néophytes, il est probable que les votants soient tentés de reconstruire à Berne un tandem souvent décrit comme l'une des clés du succès du canton de Vaud.

Les grands thèmes de cet automne

Comme à chaque élection, chaque parti y va de ses thèmes de prédilection. On devrait donc parler asile et indépendance de la Suisse, problématiques chères à l'UDC, mais aussi biodiversité et inclusion, selon les vœux des Verts. L'énergie devrait donner lieu à de nombreuses passes d'armes, entre les partisans du renouvelable et ceux qui prônent le retour du nucléaire. Le PS et le PLR vont sans doute s'affronter autour de l'économie, et plus précisément du pouvoir d'achat, ainsi que sur les solutions pour freiner les hausses des primes maladie, entre autres. Mais les partis savent aussi qu'il leur faudra être réactifs: en deux mois de campagne, il n'est pas exclu que des thématiques surprises s'invitent dans cette campagne, sans oublier que les candidats devront jongler entre les lignes directrices à l'échelle de la Suisse et des réalités cantonales variées.



François Pointet (VL).



Jacqueline de Quattro (PLR).



Laurent Wehrli (PLR).



Valentine Python (Verts).



Philippe Nantermod (PLR).



Marianne Maret (Centre).

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ
Demande de permis de construire (P)
Enquête publique ouverte du 23.08.2023 au 21.09.2023 :

N° CAMAC: **216532** Coordonnées: **2.555.820 / 1.145.045**
Parcelle(s): **646** Compétence: **(ME) Municipale Etat**
Réf. communale: **4037** N° ECA: **1590, 3445**

Situation: **Avenue des Baumes 18**
Propriété de: **LERCH PERRIN Pierre, PERRIN Colette**
Promis-vendu à: **SL Immobilier Sàrl**
Auteur des plans: **DE GIOVANNINI Hervé, architecte, De Giovanni SA, Lausanne**

Description de l'ouvrage: **Construction d'un immeuble de 11 logements avec parking souterrain, installation de panneaux solaires photovoltaïques en toiture et raccordement au chauffage à distance après démolition des bâtiments N° ECA 1590a, 1590b et 3445**

Particularités: **Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie**
Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE OLLON
LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du 23.08.2023 au 21.09.2023 le projet suivant :

Dossier N° **74/23**
No CAMAC: **224251** Coordonnées: **2.569.615 / 1.127.830**
Parcelle(s): **2596**

Adresse: **Chemin des Râpes 1 à CHESIERES**
Genre de construction: **Agrandissement, changement d'affectation et création de trois logements.**
Dérégation: **Art. 73 RPPA ECVA (places de parc)**
Pour le compte de: **PPE, pour le compte de HEIZ Jean-Michel**
Présenté par: **SACHER Hans-Peter, architecte Rue de la Gare 3B - 1860 AIGLE**

Abattage: **Non**
Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.
La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE OLLON
LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du 19.08.2023 au 17.09.2023 le projet suivant :

Dossier N° **155/23** Compétence: **ME**
No CAMAC: **224771** Coordonnées: **2.570.910 / 1.128.210**
Parcelle(s): **9367**

Adresse: **Chemin de la Cousse 24 à VILLARS**
Genre de construction: **Local enterré**
Pour le compte de: **MITTERRAND Louis-David**
Présenté par: **THEVENAZ Eric, architecte p.ad. PIERRE CL. & E. THEVENAZ ARCHITECTES SA, Avenue de Chailly 44 - 1012 LAUSANNE**

Abattage: **Oui**
Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.
La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE ORMONT-DESSOUS
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
L'enquête publique est ouverte du 23.08.2023 au 21.09.2023

Compétence: **(ME) Municipale Etat**
No CAMAC: **226824** Coordonnées: **2.573.120 / 1.133.465**
Parcelle(s): **4217** N° ECA: **1210**

Réf. communale: **34/2023**
Situation: **Rte des Layets 12, 1866 La Forclaz**
Note de Recensement Architectural: **4**
Nature des travaux: **Rénovation totale**
Description de l'ouvrage: **Rénovation d'un chalet d'alpage**
Propriétaire(s): **Hodgkinson Rozangela et Adrian**
Auteur des plans: **Archi-Graphite Sàrl - Müller Alexis**
Particularité: **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**
La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE MONTREUX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
L'enquête publique est ouverte du 23.08.2023 au 21.09.2023

Compétence: **(ME) Municipale Etat**
No CAMAC: **220740** Coordonnées: **2.558.145 / 1.143.465**
Parcelle(s): **994** Réf. communale: **14457**
N° ECA: **333**

Situation: **Rue du Léman 12, 1815 Clarens**
Nature des travaux: **Changement ou nouvelle destination des locaux. Projet de changement d'affectation des locaux de commerce en bureaux pour le compte de la FACEME.**
Propriétaire(s): **MUSY GRÉGORY CRONOS FINANCE SA**
Auteur des plans: **DELGADO XAVIER CRISTOBAL & DELGADO ARCHITECTES SA**
Particularité: **L'avis d'enquête ci-dessus se réfère à un ancien dossier : No FAO : P-341-56-2-2020-ME No CAMAC : 193426**
Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE
La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 23.08.2023 au 21.09.2023, le projet suivant :

N° CAMAC: **221227**
Lieu dit: **Chemin du Grand-Chêne / Chemin de la Valerette**
Parcelle(s): **1104, 1105, 1111, 3987, DP1152, DP 1271**
Propriété de: **Etat de Vaud et Aigle la Commune**
Auteurs des plans: **Giorgis Rodriguez Architectes Sàrl, M. Juan Rodriguez, architecte, Rue François-Meunier 1, 1227 Carouge**

Nature des travaux: **Création d'un nouveau gymnase de 40 salles d'enseignement, salles de sciences, bibliothèque, aula, cafétéria et une salle triple de sport. Aménagements extérieurs comprenant quatre terrains de sport et un parking de 70 places, 2 places de stationnement PMR et 3 places de livraison à proximité des entrées du futur bâtiment.**
Particularité: **Le projet implique l'abattage d'arbres**

Le dossier est consultable auprès du Service technique durant les heures d'ouverture du bureau et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Les options éventuelles, dûment motivées, seront adressées par pli recommandé à l'administration communale, police des constructions, chemin du Grand-Chêne 1, case postale, 1860 Aigle, **21 septembre 2023.**
La Municipalité

A LOUER À AIGLE

Bureau avec cachet
(poutres apparentes) de 2 pièces,
au 2^e étage d'un petit immeuble locatif proche
de toutes commodités et à 2 pas de la gare CFF.
Il est composé de 2 pièces séparées par une baie vitrée,
ainsi que d'un vestibule d'entrée et d'un wc-lavabo.

Disponible dès le 1^{er} octobre 2023.
Loyer: Fr. 1'000.- + Fr. 150.- de charges
Une place de parc est également disponible à Fr. 60.-/mois

En cas d'intérêt, contacter le 079 206 66 70,
du lundi au vendredi entre 9h et 11h30, 14h et 17h30.

Notre prochain
tous-ménages
le 30 août



VERNISSAGE DE L'EXPOSITION ITINÉRANTE «L'HÔPITAL IDÉAL»

L'exposition «L'hôpital idéal» sera présentée du 31 août au 28 septembre 2023 à la cafétéria de la clinique de Saint-Amé à Saint-Maurice.

Le vernissage sera animé par le dessinateur Pécub et l'Association Savoir Patient le 31 août entre 14h et 17h.

Venez proposer vos idées!

Dates de la tournée de l'expo dans le Valais romand :
www.hopitalduvalais.ch/hopital-ideal

Offrez votre
hebdomadaire
régional à
vos proches!

MIGROS

Pour tout nouvel abonnement
annuel recevez une
carte cadeau d'une valeur de

CHF 20.-*

*1 carte-cadeau de CHF 20.- valable dès
le 4 janvier 2023 dans tous les magasins Migros,
pour les nouveaux abonnés.
Réception de la carte après paiement
de votre abonnement. Offre valable
jusqu'à rupture de stock.

Le journal qui réunit la
Riviera et le Chablais

Cochez votre formule

Pour vous abonner,
remplissez le formulaire
à nous envoyer
sous pli et à affranchir à:

Riviera Chablais SA,
Chemin du Verger 10,
1800 Vevey

ou par téléphone au:
021 925 36 60



Semestre
6 mois pour
CHF 69.-



Economique
12 mois pour
CHF 119.-



E-paper
12 mois pour
CHF 109.-

Adresse de facturation

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Mme M. Entreprise

Nom _____ Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

E-mail _____

Tél. privé _____

Mobile _____

Date & Signature _____

Adresse de livraison

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Mme M. Entreprise

Nom _____

Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

E-mail _____

Tél. privé _____

Mobile _____

L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée.
TVA et frais de port inclus.

L'ancien meunier fait sa rentrée à Montreux



Le ministre vaudois a notamment pu échanger avec des apprentis cuisiniers. | R. Brousoz

Frédéric Borloz

Pour marquer le démarrage de la nouvelle année scolaire, le conseiller d'État s'est rendu à l'école professionnelle qui accueille les apprentis vaudois des métiers de bouche.

| Rémy Brousoz |

«Dites-moi, dans quelle boulangerie vous travaillez? J'en connais quelques-unes puisqu'à l'époque, je livrais de la farine pour me faire de l'argent de poche. Ça nous faisait une sortie, mais les sacs de 50 kg, il fallait les porter!» Lundi matin, la rencontre de Frédéric Borloz avec des apprentis boulangers-pâtisseries avait un léger parfum de jeunesse à ses narines. Pour marquer la rentrée des classes vaudoises, le conseiller d'État en charge de l'enseignement et de la formation

faisait une visite éclair à l'École Professionnelle de Montreux (EPM), qui accueille les quelque 860 apprentis vaudois des métiers de bouche. Pour l'ancien syndic d'Aigle, il s'agissait de souligner l'importance de la filière apprentissage.

Plus bavards que les statistiques

L'occasion aussi de prendre directement le pouls auprès des élèves, qui en disent «toujours plus que les rapports et les statistiques», estime-t-il. «Alors, vous n'avez pas trop chaud en classe?», lance le ministre libéral-radical à un groupe d'élèves assis en face de lui. «Non, ça va», lui répondent-ils. Et leur enseignant Jean-Louis Bouverat d'ajouter: «Il fait toujours moins chaud qu'à côté de leur fournil!»

Le week-end, c'est spaghettis

Agenda de ministre oblige, Frédéric Borloz n'aura pas eu le temps d'échanger avec les futurs cuisiniers au sujet du plat qu'il dit volontiers préparer pour sa famille le week-end: les spaghettis bolognaise. «Cette recette-là, je ne la rate jamais!», assure-t-il tout sourire.

Bistrot mythique, La Clef renaît

Vevey

C'est un morceau de patrimoine endormi qui se réveille. Après un an et demi de fermeture, le restaurant a accueilli ses premiers clients le 10 août.

| Hélène Jost |

1730, 1731, 1732? Impossible d'y échapper: dès que l'on pénètre dans La Clef, on parle de Jean-Jacques Rousseau et de la date de son séjour dans cet établissement veveysan niché juste derrière la Grenette. Sur la façade sud de l'immeuble, une plaque évoque 1732. «Elle est fautive, c'était en 1730», avance Anja Lenoir.

Cette dynamique quarantenaire est la nouvelle maîtresse des lieux. Formée à l'École hôtelière de Lausanne, elle avait rangé son tablier durant une vingtaine d'années pour une carrière au service de Nestlé, avant de démissionner début 2020. «J'ai fait le compte: il me restait environ 20 ans avant la retraite, c'était donc le bon moment pour revenir à ce que j'aime.»

Une pandémie plus tard, son destin rencontre celui de La Clef, restaurant chargé d'histoire dans son écrin du début du 18e siècle, fermé durant un an et demi pour travaux. La salle a été entièrement rénovée et remise au goût du jour. La devanture, en revanche, a été conservée, tout comme la table où l'écrivain français se serait assis jadis.

Héritages et hommages

Lors de l'inauguration, elle trône bien en évidence à l'entrée. Heureusement, car nombre de clients et de passants ne manqueraient pas d'en demander des nouvelles.



Anja Lenoir veut conjuguer esprit de brasserie et modernité. | H. Jost

Mais le fantôme de Rousseau n'est pas le seul à hanter ce lieu. «À Vevey, tout le monde a une anecdote à propos de La Clef, résume Anja Lenoir. Les gens passent nous dire qu'ils venaient avec leurs papas, leurs grands-papas ou autre. Ce n'est pas vraiment une pression, mais on sait qu'il y a beaucoup d'attentes.»

Cet aspect patrimonial, la native de la Riviera l'assume. Elle a même décidé d'ajouter un patronage en choisissant sa date d'ouverture. Car le 10 Août, c'était aussi le nom d'un café-restaurant mythique de Vevey situé à la place de la Gare et fermé depuis 18 ans.

L'horloge de la Grenette sonne 8 heures. «Il faut ouvrir le champagne», sourit Anja Lenoir, affairée à donner le dernier coup de chiffon à la grande terrasse. L'attente dure quelques minutes, puis un client franchit la porte. Un taiseux, pas du genre à vouloir donner son nom ni son avis. Pour lui, ce sera un espresso au bar. Le café est-il bon? «Ça va.» On n'en saura pas plus.

Démarrage en douceur

La salle est calme, un peu trop peut-être. «On voit bien qu'on est

encore en période de vacances», souffle Anja Lenoir, qui en profite pour s'occuper de la grande ardoise appuyée contre un mur. «Qu'est-ce qu'on écrit? "Ca y est, c'est le grand jour?" C'est quand même très vaudois comme expression...»

Petit à petit, le lieu commence à s'animer. Nouveau couac: en-dehors des croissants, il n'y a rien pour accompagner les cafés. «Je voulais vraiment faire des petits biscuits moi-même, mais j'avais sous-estimé ma nuit... ou surestimé, je ne sais pas», regrette la tenancière avant d'enfourcher son vélo pour aller chercher quelques douceurs.

Pendant ce temps, Nicolas s'est assis à l'une des tables. Avant les travaux, il venait tous les matins. «Ils ouvraient tôt, ce qui est rare! D'ailleurs, si les nouveaux veulent commencer avant 8 heures, ça m'arrange», lance-t-il. Ce qu'il pense du décor, où les murs sont passés de l'orange vif au vert pastel? «Ça change quand même beaucoup. C'est plus clair, plus moderne. La terrasse en tout cas est très belle. Pour le reste, j'attends de voir.»

Un brin de nostalgie

À l'extérieur, Thiéry, Tchitch et Nino ont pris place côté ouest, sur l'une des tables qui longent le trottoir. «La Clef d'avant, c'était une autre époque. Tout change, et c'est encore un vieux bistrot qui disparaît. Mais on va prendre le temps et ne pas juger tout de suite», promet Thiéry.

«Avant, on venait tous les matins pour prendre le café et on mangeait ici deux fois par semaine, se souvient Tchitch. Maintenant, ça ressemble plus à un salon de thé qu'à un restaurant. A priori ce n'est pas forcément ce qui me plaît le plus, mais il faut voir.» Leur premier regret: les filets de perches «à la Rousseau» de l'ancien chef ne figurent plus à la carte.

Une disparition à laquelle la nouvelle tenancière devra répondre tout au long de la matinée. Mais d'autres clients se consolent vite en analysant le menu. C'est le cas d'Anne-Lise, Anne-France, Cécile et Rosine qui ont investi la terrasse avec Merlin, immense bouvier bernois. «La carte est jolie, simple, pas trop sophistiquée, j'aime bien», salue Anne-Lise. «Oooh et il y a de l'araignée de bœuf!», s'exclame Rosine, ravie.

Malgré un café «un peu trop amer» au goût de Cécile, le lieu semble les séduire puisqu'elles rameutent leurs connaissances. La table passe vite de trois à cinq puis à une dizaine de personnes. Parmi elles, les anciens patrons du 10 Août. Un clin d'œil un brin émotionnel, qui pousse à espérer que la nouvelle Clef ne finira pas, elle, par disparaître pour faire place à un géant américain du café.

Le public, en tout cas, a répondu du présent puisque des dizaines de réservations étaient déjà enregistrées pour l'ouverture, et les téléphones continuaient durant toute la matinée. Ne reste plus à cette «brasserie flexitarienne» qu'à se faire sa place auprès des Veveysans et à dépasser l'effet de nouveauté et de nostalgie.

Oh mon bateau!

L'«Étoile Arcture», vestige sublime et poétique

Cet été, nous vous proposons une série d'articles consacrée aux embarcations remarquables de nos ports. Dans ce quatrième épisode, nous vous invitons à prendre le large à bord d'un petit bateau à vapeur. Une expérience hors du temps.

Noémie Desarzens

Naviguer à la force de la vapeur, c'est une exploration sensorielle. Humer l'huile chaude, entendre le chuintement de la vapeur dans les cylindres. Avec toujours un regard porté sur le manomètre, cet instrument qui mesure la pression, tous les sens aux aguets. C'est à quai, à deux pas du lac, que l'on rencontre Pascal de Crousaz, qui s'autorise à être plus loquace une fois arrimé sur la terre ferme. «Un bateau à vapeur, c'est exigeant



Ce bateau témoigne d'une autre fascination de Pascal de Crousaz, celle du dôme céleste. «Arcturus» est un astre dont le passage au zénith dit «la promesse de l'été et de ses joies». | Étoile Arcture

car il requiert une attention de chaque instant.» Une navigation trop exigeante? Disons plutôt différente. «Une telle concentration, où l'homme fait corps avec la machine, est un rare instant où l'on vit réellement le moment présent.» Le sifflet d'un bateau de la CGN l'interrompt, son regard est comme aimanté par le navire. La manœuvre d'approche du débarcadère est «une chorégraphie» qui le fascine toujours autant. Cette passion s'ancre dans son enfance, lorsqu'il découvre la beauté de ces ballets mécaniques. Un attrait qui lui fait prendre la plume, du haut de ses 9 ans, pour protester contre la démolition du «Général Dufour», un bateau «Belle Époque», en 1977. «J'étais déjà un pionnier dans le maintien de notre patrimoine naval!» Lors d'une parade navale, Pascal de Crousaz, alors trentenaire, découvre l'existence de barques à vapeur privées. L'idée s'impose: il veut tenir la barre de l'une de ces embarcations d'un autre temps. Secondé par le capitaine du «Vulcania» (ndlr: sujet de notre précédente chronique), son «maître en vapeur», ils partent tous deux dans une chasse au trésor qui les mènera sur les rives du Danube. Il dénicher sa pépite, le «Wildfire», qu'il rebaptise «Étoile Arcture» une fois débarqué sur les rives lémaniques. Près de 20 ans plus tard, son amour et sa nostalgie pour ces vestiges majestueux restent intacts.

Car tout le charme de l'«Étoile Arcture», sans parler de la pureté de ses lignes, de la noblesse de ses matériaux, réside dans l'obligation devenue rare de nos jours: ralentir et prendre le temps. Tout un art de vivre. Un voyage qui demande un investissement à la hauteur de sa passion. Car avant de lever l'ancre, il faut charger le charbon et le bois, faire un feu et attendre patiemment que la pression augmente. Environ 1h30 est nécessaire pour la mise en chauffe. Et une fois la sortie sur l'eau effectuée, 3h sont



Non loin de son port d'attache, à la Pichette de Corseaux, L'«Étoile Arcture» peut sortir par temps calme, voguant au gré des clapotis. | DR

nécessaires pour laisser refroidir la chaudière, enlever les scories de la grille du foyer et vider le cendrier. Une étape cruciale pour limiter la rouille. «C'est un boulot de malade, acquiesce Pascal de Crousaz. Et il faut aussi y ajouter le ramonage des quelque 200 tubes d'acier une à deux fois par saison.» Mais l'effort en vaut la chandelle: sur les flots, «nous approchons du sublime, d'une transcendance». En apesanteur, entre l'eau et le ciel, bercé par le ronronnement de l'«Étoile Arcture», le temps semble bel et bien s'être arrêté.

Canons à neige : la résistance s'organise

Alpes vaudoises

Actuellement aux mains de l'administration cantonale, le projet d'enneigement artificiel de Leysin et des Mosses suscite des réactions politiques.

| Noriane Rapin |

La neige risque de tomber dru sur la rentrée politique. Mardi, le Grand Conseil vaudois a tenu sa première séance après l'été. L'occasion pour certains partis de discuter de la pertinence de financer le projet d'enneigement artificiel de Leysin et des Mosses, soutenu à hauteur de 11 millions de francs par le Canton. Pour rappel, le projet mis à l'enquête cet été fait partie de la stratégie Alpes vaudoises 2020, lancée en 2009 par le Conseil d'État. Le Grand Conseil a voté en 2016 et 2020 pour un crédit visant notamment à financer les 177 lances ou ventilateurs dans les deux stations et les 22 km de conduites pour acheminer l'eau du lac de l'Hongrin vers les pistes.

Investir autrement ?

Dans les couloirs du Parlement hier, les discussions allaient bon train au sujet des 11 millions de francs alloués aux canons à neige ormonans. Deux députées, Mathilde Marendaz (EG) et Martine Gerber (les Verts) se sont déclarées publiquement opposantes aux canons à neige de Leysin-Les Mosses. «Nous allons profiter de la rentrée politique pour discuter, glisse un membre du groupe des Verts. Nous voulons évaluer la possibilité d'investir cet argent différemment.» Du côté socialiste, on compte



L'eau prélevée dans le barrage de l'Hongrin devra faire l'objet d'une autorisation spécifique. | 24 heures



M.-L. 24 Heures

“
À titre personnel, j'estime que ce projet est d'un autre temps”

Vassilis Venizelos
Conseiller d'État

manifestar son étonnement auprès du gouvernement au sujet de son application d'«Alpes vaudoises 2020», comme l'explique Julien Eggenberger. «C'est curieux comme fonctionnement, une stratégie d'ensemble a été établie, et le Conseil d'État choisit les financements à soumettre au Parlement. Nous avions applaudi «Alpes vaudoises 2020», puisque cela impliquait de passer à un tourisme quatre saisons et plus durable. Aujourd'hui, on constate que l'essentiel de ce qui a été financé concerne les infrastructures pour le ski.»

Le député rappelle que son groupe avait déposé un amendement en 2020 pour réduire la voilure du projet de Leysin-Les Mosses. Il a été refusé. «Ça ne nous étonne pas que la question ressorte à la mise à l'enquête, le débat avait été vif en 2020... Nous nous posons d'ailleurs toujours une question: ces équipements seront-ils amortis un jour?»

Conflit d'intérêt autour de l'eau

À la suite de la mise à l'enquête qui a récolté 900 oppositions, le projet d'enneigement est maintenant étudié par l'administration cantonale. La Direction générale de l'environnement, qui dépend du

conseiller d'État Vert Vassilis Venizelos, devra notamment donner son feu vert. Le ministre en charge pointe un problème potentiel: l'eau qui doit alimenter les canons.

«Mon département devra se prononcer sur ce projet notamment en octroyant, ou non, une concession pour autoriser l'exploitant du projet à prélever de l'eau. Or, toute eau prélevée du barrage de l'Hongrin, ce sont potentiellement des kwh turbinés en moins. Il s'agira donc d'évaluer ce projet d'enneigement artificiel à l'aune de ce conflit d'intérêt – en plus de ses impacts non négligeables sur l'environnement.» Le conseiller d'État ajoute: «À titre personnel, j'estime que ce projet est d'un autre temps.»

Un projet hérité et gênant

Sa collègue Isabelle Moret, responsable du dossier «Alpes vaudoises 2020» après Philippe Leuba, a orienté sa politique vers un tourisme durable et quatre saisons. En juin dernier, elle a soumis au vote du Parlement un crédit-cadre de 50 millions de francs en ce sens. Crédit-cadre qui exclut le financement d'enneigement artificiel, et n'est donc pas tout à fait en phase avec les canons à neige chablaisiens dont la ministre a hérité.

«Un tel projet ne recevrait plus de soutien financier aujourd'hui», déclarait-elle fin juillet au quotidien Le Temps, avant de préciser quelques jours plus tard dans les colonnes de la NZZ: «La transition vers un tourisme durable ne peut être réalisée de jour au lendemain.»

Lors de la précédente législature, le Grand Conseil avait donné 20 ans aux stations pour diversifier leurs activités. En 2012 déjà, la Cour des comptes du Canton de Vaud avait conclu dans un audit que miser sur les sports d'hiver n'était plus d'actualité en raison du réchauffement climatique.

En bref

MASSONGEX

Un coup de pouce pour la fanfare?

L'Écho de Châtillon, qui fêtera ses 100 ans le 16 septembre prochain, profitera de l'occasion pour renouveler ses costumes. Forte de 60 membres, la société en appelle à la générosité du public pour cet investissement de taille. Elle a lancé un financement participatif sur la plateforme www.wemakeit.com. **RBR**

VILLENEUVE-VEYTAUX

La route vers Sonchaux enfin terminée

Les Communes de Villeneuve et Veytaux organisent samedi une manifestation pour la fin des travaux de réfection de la route reliant Villeneuve à Sonchaux. La voie, libre de trafic routier, sera laissée à l'usage des vélos, des trottinettes et de la marche à pied. Animations diverses sur les activités de la région et cantine. **CBO**



Cet animal près de chez vous

Une chronique de Virginie Jobé-Truffer

Une discrète brillante



Noir, c'est noir. Il n'y a que cet espoir. De père en fille et de mère en fils, du stade larvaire à celui de valétudinaire, de nos yeux globuleux au bout de nos pattes, nous respirons tout de noir vêtues. Le noir, c'est la vie! Enfin, plus précisément, c'est la survie! Sans ma peau sombre et veloutée, aussi brillante que repoussante, je me ferais dévorer par n'importe qui. Mes 15 cm de femelle épanouie – les mâles chez nous sont plus mini – n'effraient en effet personne. En revanche, qui se frotte à mon dos luisant s'empoisonne. Et puis comme je vis surtout en solitaire, en montagne où l'air est frisquet, mon corps foncé m'aide à capter le moindre rayon de soleil, mon cher fournisseur d'énergie. Mais quand il fait trop froid, je vais me cacher pour dormir. Parfois dès le mois de septembre si les températures tombent. Faut pas pousser! Ce qui me rend vraiment heureuse, c'est l'humidité. Pas besoin d'un cours d'eau, je me porte très bien sans et je ne nage, maladroitement, que si j'y suis forcée. J'aime les coins moites au frais, sous les bûches, les pierres, les

racines, dans la roche ou la végétation. Ah, et aussi les orages tonitrueux, avec les pluies qui les accompagnent. D'ailleurs, si vous voulez me contempler, sortez à ce moment-là dans le Chablais vaudois! Sinon, je m'abrite, loin des importuns. Quelques petits coquins m'ont peut-être aperçue avec un amoureux en été. Nous préférons les câlins sur la terre ferme plutôt que dans une vase guère claire. Et mes bébés, je ne les abandonne pas non plus dans l'eau! Après deux à quatre ans dans mon ventre, ils naissent dans un lieu protégé, sur le sol. Qu'est-ce qu'ils me ressemblent ces petits amphibiens! Souvent, sur les 50 œufs que je garde en moi, seuls deux survivent... Ils apprennent à chasser dans la pénombre, vers, escargots ou insectes, à éviter les voitures et à trouver des alpages sans émeute de moutons. Même si vos élevages m'enquiquinent, vous me faites rire, les humains. Quel mal vous avez à nous compter! Alors si l'on parle de ma conservation, je deviens une préoccupation mineure. Je suis la salamandre noire.

Pourquoi déjà un nouveau sondage ?

Chablais Agglo

Les autorités du périmètre, à cheval sur Vaud et Valais, organisent un sondage auprès de la population avant de présenter de nouvelles mesures à la Confédération.

| Christophe Boillat |



Pierrick Maire, chef de projet. | DR

Entité intercantonale hyper active, primée régulièrement par Berne, Chablais Agglo se pose des questions avant de présenter un nouveau catalogue de mesures en vue de poursuivre la planification de la région, sous l'angle de la mobilité et de la durabilité. Les mesures proposées peuvent faire l'objet d'un cofinancement confédéral. Celles dites de 5^e génération devront être envoyées en 2025. Les responsables veulent recueillir avant l'avis de la population, environ 50'000 âmes. Le point avec Pierrick Maire, chef de projet Chablais Agglo.

Alors que vos mesures rencontrent un franc succès, pourquoi décider de sonder la population ?

– Déjà parce que nos décisions la concernent en premier lieu. Nous l'avons déjà fait par le passé, et c'est très important de le refaire. Nous souhaitons savoir si les aspirations de la population concernée par Chablais Agglo ont changé ou évolué. Aussi de pouvoir comprendre et déterminer quelles sont ses toutes premières priorités en termes d'aménagement de son territoire.

De manière empirique, quelles sont à ce jour ses priorités ?

– Les réponses et commentaires que nous avons enregistrés lors des projets de 3^e et 4^e génération démontrent que les Chablaisiens concernés demandent une lutte plus accrue contre la pollution, pour plus d'écologie et plus de nature en ville.

Compte tenu de la volonté de la Confédération de fixer un cadre assez précis en

termes d'urbanisation, de transports, d'environnement dans ces programmes d'agglomération, quelle est votre marge de manœuvre pour pouvoir répondre favorablement à la population ?

Nous estimons qu'il y a possiblement une marge de manœuvre dans le cadre fixé. Et ce sondage et ce que veut prioritairement la population doivent nous inciter à trouver les manières et les moyens d'y parvenir.

Questionnaire à remplir jusqu'au 10 septembre sur chablaisagglo.ch/sondage * Pour rappel, Chablais Agglo comprend les communes d'Aigle, Bex, Ollon, Lavey-Morcles, Monthey, Collombey-Muraz, Massongex et Saint-Maurice.



* Scannez pour ouvrir le lien



Trésors d'archives

Katia Bonjour,
archiviste, Les Ateliers du Temps



Vent d'est

La Tour-de-Peilz et les Alpes. Carte postale éditée par Jean Steiner & Co entre 1899 et 1905.
| Archives Katia Bonjour

Bien trente ans avant que, sous la plume de Pamela Lyndon Travers, Mary Poppins n'aille à la rencontre des enfants Banks au numéro 17 de l'allée des Cerisiers à Londres, la technique de vol pratiquée par la gouvernante-magicienne semble déjà parfaitement maîtrisée par un homme moustachu et souriant dont l'histoire n'a malheureusement pas retenu le nom.

Néanmoins son survol de La Tour-de-Peilz passe à la postérité grâce à une carte postale colorisée portant le numéro 503 et éditée par la maison bâloise Jean Steiner & Co entre 1899 et 1905. Sur celle-ci, le Grammont affiche la même majesté qu'aujourd'hui, reconnaissable entre mille. Le bourg de La Tour-de-Peilz, quant à lui, n'a pas encore opéré sa mue urbanistique. Les vignes dévalent encore allègrement les hauts de la commune et occupent tout le territoire jusqu'au chemin de fer.

La population boélande assiste-t-elle, éberluée, au passage de l'homme au parapluie? Se précipite-t-on au Comptoir industriel ou au magasin de parapluies de Mademoiselle Tschirren à Montreux, au Bazar central ou aux Grands Magasins

Kocher à Vevey dans l'objectif de s'enquérir de cette incroyable nouveauté? Doit-on voir dans les innombrables petites annonces déplorant la perte d'un parapluie, la discrète subtilisation de l'extraordinaire engin par une personne dépourvue de scrupules et ardemment désireuse de voyager elle aussi dans les airs? Mystère...

Dans un commerce montreusien, le 12 juillet 1905, Jean-Baptiste Salanon, probablement issu d'une famille de meuniers aisés possédant le moulin d'Ancette en Haute-Loire, cherche la meilleure carte postale. Celle qui saura enchanter, surprendre et amuser sa chère cousine qui réside à Craponne sur Arzon. Son choix se porte sur la carte «super-califragilisticexpialidocious». Commerce ou tourisme? La nature du séjour de Jean-Baptiste Salanon reste inconnue. En revanche, quelques mots griffonnés au bas de la carte, juste sous le vignoble boéland, témoignent du plaisant séjour du Français à Montreux. Un timbre de 10 centimes et un cachet postal donnent un nouvel élan à notre jovial moustachu. Le voilà reparti, flottant sur les airs, agrippé à son parapluie. Un vent d'est l'emporte droit vers la France.

Un chantier qui défie les lois de la gravité

Les Avants

Depuis fin juillet, l'infrastructure de l'emblématique funiculaire fait l'objet d'une vaste rénovation. Des travaux délicats effectués le long d'une pente vertigineuse.

| Rémy Brousoz |

Voilà 113 ans qu'il rythme la vie des Avants avec son éternel va-et-vient. Mais depuis le 31 juillet dernier, le funiculaire qui relie le village montreusien à Sonloup s'est évanoui du paysage. Et c'est le bruit des meules et des pelles mécaniques qui anime désormais la tranquille station. Jusqu'en novembre, le tracé de 531 mètres fait en effet l'objet d'une importante restauration au niveau de son infrastructure. La dernière intervention majeure avait eu lieu en 2012, lorsque les voitures rouges emblématiques avaient été restaurées.

Jusqu'à la couleur des joints

Cœur de ce vaste chantier, la rénovation du viaduc historique à onze arches. «Il s'agit essentiellement de remplacer la dalle de béton qui supporte les rails», précise Alvaro Martinez de Salinas, ingénieur en charge du projet au sein du MOB. Face à l'usure du temps, cette opération est nécessaire environ tous les demi-siècles, la dernière



Protégés de chaque côté par des échafaudages, les ouvriers refont la dalle de béton qui recouvre le fameux viaduc. La dernière opération du genre remontait à 1980.
| C. Dervev - 24 Heures

remontant à 1980. Élément d'origine accolé à l'ouvrage de pierres, le chemin de fuite métallique sera, pour sa part, entièrement refait à neuf. S'agissant d'un objet d'importance cantonale (note 2) inventorié par la Direction générale des immeubles et du patrimoine, les travaux exécutés par l'entreprise fribourgeoise JPF se déroulent sous l'œil attentif du Canton. Voire très attentif. «Ce sont eux qui ont choisi la couleur des joints devant être refaits entre les pierres, ainsi que celle de l'acier et des

marches de l'escalier», détaille l'ingénieur. Le Canton finance d'ailleurs entièrement l'opération, à hauteur de 2,9 millions de francs.

Forte pente et accès limités

«Il y a deux difficultés techniques prévisibles sur ce chantier, poursuit Alvaro Martinez de Salinas. La première étant la pente.» C'est que le tracé, qui comporte 180 mètres de dénivelé, atteint une pente de 54,5 % à certains endroits. «La

vingtaine d'ouvriers qui travaillent ici sont des spécialistes des travaux en hauteur.» Deuxième difficulté connue: les accès limités. «Le chantier n'a que trois points d'accès routiers, expose le responsable. Si bien que l'évacuation des rails a dû se faire par hélicoptère.» Les deux voitures ont quant à elles été sorties à l'aide d'une grue, pour être acheminées par camion jusqu'à l'entreprise Doppelmayr - Garaventa, spécialiste des installations à câble. «Elles seront entièrement démontées et révisées.»

La neige, pas un problème

Faut-il s'attendre tout de même à des surprises au cours de ces travaux? «A priori non, les surprises surviennent généralement lorsqu'on creuse, et là ce n'est pas le cas», sourit Alvaro Martinez de Salinas. Même la neige, qui pourrait survenir en fin de chantier, a été anticipée. «Toutes les opérations pouvant être impactées par le froid ont été concentrées avant novembre», assure-t-il.

Et si l'or blanc ne tombe pas durant les travaux, il reste attendu pour cet hiver, puisque le funiculaire sert de remonte-pentes aux adeptes de luge.



L'assainissement du viaduc et de ses onze arches comportera également une réfection des joints entre les pierres. La construction de l'ouvrage date de 1910.
| C. Dervev - 24 Heures



Du jeudi 24 au samedi 26 août,
dès CHF 100.- d'achat,
jouez et gagnez!

1 carte
cadeau de
CHF 12'000.-



Conditions de participation sur
migros.ch/concours

Société coopérative Migros Vaud

MIGROS

Image non contractuelle

Au bar 64, les folles péripéties de la Braderie

Aigle

Le bar tenu par les contemporains de 1964 est un passage obligé du rendez-vous aiglon, qui se déroulera du 1^{er} au 3 septembre prochain. Portrait du lieu en quelques anecdotes.

| Patrice Genet |



Quelles histoires surviendront cette année à l'emblématique bar 64? Rendez-vous sur place entre le 1^{er} et le 3 septembre. | P. Genet

C'est l'histoire a priori banale d'un sac à main oublié dans un bar, un samedi soir. Une femme, grande et belle selon les témoignages, dépose momentanément son bagage dans ce lieu emblématique de la fête sis à l'angle de la place du Centre et de la rue de la Gare, puis quitte la fête. Le dimanche matin, la présence du sac à main interpellant, on cherche à en apprendre un peu plus sur sa propriétaire afin de pouvoir procéder à la restitution de l'objet. Et là, stupeur – puis rires: sur les papiers d'identité, le prénom déchiffré est... tout ce qu'il y a de plus masculin.

Des épisodes comme celui-ci, des méprises, des couples – officiels ou officieux – qui se font ou se défont, l'équipe du bar 64 en a vu une bonne série émailler ses bientôt 25 ans de présence à ce point du raout où tous les visiteurs finissent par passer. Est-ce alors par crainte d'éventuelles représailles que les joyeux lurons de l'établissement éphémère ont choisi de garder l'anonymat? Ou plus simplement pour le clin

d'œil complice aux auteurs «inconnus» de «L'Ergot», la revue satirique de la Braderie? Le doute est permis.

Un diable... et un bouquet de fleurs
C'est que certaines histoires ont laissé des traces. Celle, par

exemple, de ce praticien qu'il avait fallu, après qu'il eut tapé un peu trop fort dans les caisses de Suze, évacuer un dimanche... au moyen du diable ayant servi au transport des dites caisses. Ou celle de cette femme de la région de Morges et de son sac à main – oui, encore un. «Elle nous avait laissé son

sac pour aller danser. Quand elle a eu terminé, elle a voulu le récupérer...», narrent ceux qui se qualifient de «dinosaures». Sauf qu'entre-temps, l'objet avait été involontairement chapardé par un visiteur alcoolisé rentré cuver son vin. Face à la menace de la lésée de faire intervenir la police, les gars du bar lui paieront une chambre à l'Hôtel du Nord. Le sac à main retrouvera sa propriétaire le lendemain matin, après 45 minutes de tambourinade à la porte de l'avenue. Et accompagné d'un bouquet de fleurs. Les bientôt sexagénaires le confessent: nombre de ces situations sont liées de près ou de loin à des abus de substances éthyliques. «À la Braderie, les gens viennent surtout pour faire la fête. Parce qu'on aime y retrouver les copains, dont certains que l'on n'a plus revus depuis la précédente édition. Et puis le positionnement dans le calendrier invite à se lâcher: c'est juste après les vacances, ça les prolonge un peu... et c'est un mois avant la Foire du Valais, ça permet de patienter», terminent-ils d'un air entendu.

Les nouveautés

Pour cette 86^e édition, baptisée «Sacree descente», le comité présidé désormais par Roberto Fucile se voit contraint de réduire le périmètre de la fête. Le succès n'ayant pas été au rendez-vous l'an dernier, la scène en face du café-bar Les Amis est abandonnée. Les quatre autres, elles, ne bougent pas des emplacements habituels, à savoir la place Alphonse-Mex, la place du Centre, la rue Farel et la ruelle Sous-le-Bourg.

Autre mauvaise nouvelle pour les organisateurs: la fin des vols en hélicoptères opérés par Air-Glacières. «À la suite de diverses interventions au Conseil communal, au sein de l'opinion publique ainsi que certains échanges avec la Municipalité, il a été décidé de renoncer à cette attraction», explique le comité, pour lequel cet abandon représente «un trou de 700 à 800 francs». Pour compenser tant les manques à gagner que l'augmentation des coûts, un système de carte de soutien a été mis en place.

À noter encore, côté prévention, que le personnel de l'AJA (Association pour la jeunesse aiglonne) distribuera des kits contenant eau, préservatifs et autres encas.

«Aiglon, dessine-moi le futur de ta ville»

Démarche participative

Les autorités du chef-lieu ont mis en place avec «La balade du futur» divers panneaux et questionnaires pour que la population fasse des propositions en termes de politique durable.

| Christophe Boillat |

Depuis peu, des panneaux colorés se sont invités dans différents points de la ville d'Aigle: parc Saint-Pierre, cabane des scouts de Fahy, cour du château, etc. Ils composent le parcours de la «balade nature», que l'on peut effectuer en 1h30 à pied, 25 minutes à vélo. Cette démarche voulue par les autorités n'est pas à but touristique. «En effet, cette balade est dédiée principalement aux Aiglons (ndlr: 11'000 habitants), avec une vocation participative», annonce le municipal Stéphane Montangero.

Au cœur du projet s'inscrivent les grands enjeux de la durabili-

té et le futur de la ville, horizon 2035. Les réflexions et propositions récoltées seront analysées alors qu'en parallèle, la Municipalité continue de plancher sur son Plan climat communal, «qui sera rendu public durant le premier semestre 2024, poursuit l'édile. Le but recherché est d'atteindre la neutralité carbone en maintenant une bonne qualité de vie». À noter que d'autres Communes chablaisiennes sont intéressées par la balade et envisagent de la mettre en place sur leur territoire.

Les habitants peuvent retirer un formulaire à remplir à l'Of-



Stéphane Montangero, ici au parc Saint-Pierre, présente la balade du futur. | C. Boillat

ficé du tourisme ou le télécharger sur leur ordinateur et partir en échappée jusqu'au 30 septembre. L'Exécutif compte aussi sur leurs connaissances propres de leur environnement, rues, places, quartiers pour imaginer les conditions vers la transition durable. Sept thèmes sont abordés et traitent notamment de bâti urbain, de mobilité, de biodiversité, etc.

Les autorités successives mènent depuis des années une politique proactive pour développer au mieux le chef-lieu. Les pouvoirs publics se sont positionnés fortement sur le vecteur du vélo au cœur d'un territoire qui accueille l'Union cycliste internationale et son centre mondial. «Nous travaillons aussi beaucoup sur le volet touristique, la préservation et la promotion de notre patrimoine viti-vinicole», détaille Stéphane Montangero.

Le volet climatique fait donc aussi partie des réflexions et des décisions prises quotidiennement. Pour exemple, l'arrivée dans un peu plus de deux ans du chauffage à distance, raccordé à la Satom, et qui permettra à la Ville de réaliser une économie chaque année de 15'000 tonnes de CO₂ avec décarbonation complète dans 40 ans.

www.balade-du-futur.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien



Le cocktail qui va vous faire aimer... la bière

Issue des palaces de la Côte d'Azur, la barmaid Vanessa Maurice fait souffler sur le resto-bar de la Brasserie La Mine un vent de fraîcheur particulièrement bienvenu en ces temps de grandes chaleurs.

Textes et photos: Patrice Genet



Vanessa Maurice, barmaid du resto-bar de la Brasserie La Mine à Bex.

C'est un samedi soir de Nuit du Bex-Lier et de canicule. Mais l'intense journée et un service du soir pas piqué des hannetons en ce jour de «fête nationale bellerine» n'auront pas suffi à éteindre la verve toute méditerranéenne de Vanessa Maurice. Débarquée au resto-bar La Mine dès son ouverture fin juillet 2022 après avoir œuvré à Londres, aux Bermudes et en Asie notamment, cette expérimentée barmaid ayant débuté dans les palaces de Monaco n'a pas tardé à faire profiter l'endroit de sa créativité sans borne. «Quand je suis arrivée ici, on m'a donné carte blanche. En fait, je fais pareil que le petit rat dans le film «Ratatouille», mais avec les liquides», sourit-elle. Composant avec les envies des gens et l'actualité du moment, elle crée ainsi régulièrement de nouvelles associations, parmi lesquelles nous relèverons arbitrairement ici un cocktail dessert avec de la stout (bière noire de fermentation haute), de l'amaretto et du café, ainsi qu'une spéciale «Nuit du Bex-Lier» – justement – avec bière, Suze et citron vert notamment. «Il faut savoir s'amuser, rien n'est inscrit dans le marbre, répète-t-elle à l'envi. Et avec les bières, les possibilités sont infinies.»

On l'aura compris: la cervoise – dont les cuves superbes de la brasserie jouxtant le resto-bar en mettent d'entrée plein la vue aux visiteurs – est au centre de la palette gustative avec laquelle joue Vanessa Maurice. C'est le cas, encore une fois, pour le breuvage mis en avant ici: un cocktail à la fraîcheur savoureuse qui collera parfaitement aux chaudes soirées encore à venir. En son cœur: «La Lumineuse», une bière au marc de raisin réalisée en collaboration avec le vigneron bellerin Willy Deladoëy, du Domaine du Luissalet. «On m'a donné le carton en me disant «Tiens, amuse-toi!», explique la barmaid. J'ai eu l'idée d'y mettre du coulis de fruits rouges, du sirop de fraise pour la douceur et un peu de jus de citron vert pour l'acidité. Ça en fait un petit quelque chose très sympathique à boire, tout doux, frais, sucré.»

Au point que Vanessa Maurice a eu une idée géniale: «On a souvent ici, accompagnant les buveurs de bière, des gens qui eux nous disent ne pas aimer ça. Je leur demande alors s'ils sont d'accord de me laisser essayer un truc. Et ça marche très bien. C'est donc mon cocktail «Attends, je vais te faire aimer la bière» Un breuvage à découvrir lors de la fête annuelle de la Brasserie La Mine, le 2 septembre prochain, aux côtés notamment d'une... sangria à la bière blanche.



Recette

- 2 c. à soupe de purée de fruits rouges
- 3 cl de sirop de fraise
- 3 cl de jus de citron vert
- 1 dl de «Lumineuse» de la Brasserie La Mine
- Glaçons
- 1 dl de limonade

Dans un élégant verre à pied, versez une tombée de purée de fruits rouges, puis le sirop de fraise et le jus de citron vert dans des proportions équivalentes. Ajoutez la botte secrète du cocktail: la «Lumineuse», bière légère (4%) au marc de raisin issu des vignes du Domaine Le Luissalet, à Bex. Remplissez de glaçons pour une fraîcheur maximale. Terminez avec un bon déci de limonade pour le twist final. Santé!

Brasserie La Mine
Route de Massongex 4, 1880 Bex



Histoires simples

Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.

Mes belles prolongations en Copet



Christian Matthey, Patrick Gavillet,
Paul Garbani, Patrick Laett.

| P. Dubath

En football, on croit que lorsque le match est fini, il est fini. Mais ce n'est pas ça. Il ne s'arrête jamais. J'ai vérifié cela samedi soir en arrivant au stade de Copet pour assister à Vevey-Sports-Lausanne Sport. Devant l'entrée, je suis tombé dans les bras de Paul Garbani, qui descendait avec Jocelyne, son ange gardien, de la voiture de ses fidèles amis Jean-François et Karima Amiguet. Les moins de trente ans ne peuvent pas connaître Paul, parce que c'est dans les années quatre-vingt qu'il fut l'entraîneur atypique qui mena Vevey jusqu'à la Ligue A. Revoir Paul, c'est se souvenir qu'il était le coach le plus drôle et le plus volubile de ce temps-là. Ce qui ne l'empêcha pas de gagner. Il ne se prenait pas au sérieux, il prononçait de vraies phrases qui avaient du sens, il faisait en plaisantant les théories d'avant match sur une table avec des sucres ou des petits gobelets de crème à café, il ne hurlait pas au bord du terrain, il prônait l'offensive et laissait à ses joueurs une liberté d'improvisation et donc d'épanouissement, de prise de responsabilité, qui fit la joie de tout le monde et mena Vevey tout en haut. Il a aujourd'hui entre nonante et cent ans, peu importe, et pour lui, le match continue, le football fait battre son cœur joyeux et il a pu mesurer la reconnaissance du public aux cheveux gris à travers toutes les accolades chaleureuses qu'il a partagées samedi soir en Copet. Il faut, à ce propos, saluer la belle initiative de M. Stockalper, président du Vevey-Sports, qui avait invité les anciens joueurs à assister au duel de

Coupe de Suisse. Paul Rinsoz, le grand patron et mécène de ce temps-là, a dû aimer, de Là-Haut, constater que tout n'est pas oublié et que quelqu'un qui en a les moyens ose concrétiser, dans le football comme ailleurs, des projets qui touchent et rassemblent le public. Si on écoutait les éternels râleurs qui traversent les générations, il ne se passerait plus rien. Et les râleurs ne pourraient plus râler, ce serait bien là le seul bénéfice. Je suivais de près, dans les années quatre-vingt, la vie du Vevey-Sports pour l'Est Vaudois puis pour 24 heures. J'étais donc aussi dans le match, et j'étais ému de revoir les étoiles de Copet, Cavelti, Franceschi, Franz, Giroud, Débonnaire, Gavillet, Laett le rusé buteur, Henry, Malnati le gardien magnifique que Garbani surnommait Jésus en raison de sa barbe et de ses cheveux, mais aussi parce qu'il sauvait souvent la baraque. Et aussi Chollet, Debétaz, Gérald Favre, Hochuli, Huguenin, le roc Rolf Kramer, Mann, Tinelli, Dvornic, je veux tous les citer car ils furent, chacun à sa manière, les membres importants d'une entreprise originale. En servant la main de Christian Matthey, l'œil tourné vers la tribune remplie, j'ai entendu retentir le cri inimitable «Allez Vevey!» que lançait Colette, sa maman, présente à chaque match, décédée en juin dernier. Et quel bonheur de revoir Ernst Tippelt, un des footballeurs les plus talentueux, inventifs et malicieux que j'ai vus dans ma vie. Ah, Copet un soir d'été, quand le match de la mémoire joue de belles prolongations! Ceux qui aiment le football ont de la chance.

La Tour-de-Peilz

Le Jardin Roussy attend les festivaliers dès jeudi, pour une 13^e édition de Nox Orae un peu différente, avec toujours une même envie: ouvrir des horizons musicaux.

| Hélène Jost |

C'est le plus grand des petits rendez-vous musicaux de l'été, ou le plus petit des grands: le Festival Nox Orae sera de retour à La Tour-de-Peilz ce week-end. Pour cette 13^e édition, les organisateurs ont décidé de retravailler un peu la formule qui a fait le succès de cette manifestation. D'un côté, ils pérennisent un essai, en ancrant la manifestation sur trois jours au lieu de deux. De l'autre, ils ajoutent une seconde scène dans leur écrin du Jardin Roussy, ce qui ouvre de nouvelles possibilités. Précisions et perspectives avec Joël Bovy, l'un des fondateurs et actuel programmeur de «la Nox» comme l'appellent les intimes.

Joël Bovy, la formule du festival semble fonctionner, le public répond présent d'année en année. Pourquoi ce choix d'ajouter une scène ?

– C'est un test pour cette fois, qu'il faudra peut-être réévaluer à l'heure du bilan. Le constat que l'on a fait, comme d'autres, c'est que les cachets des groupes ont explosé. Ils ont été multipliés par deux, voire par trois en deux ou trois ans. Pour nous, cela signifie qu'on ne peut plus avoir les têtes d'affiches d'avant. On s'est donc dit qu'on allait choisir des groupes moins «grands», et qu'on allait en prendre plus.

Vous avez des exemples de groupes que vous ne pouvez plus programmer ?

– Oui, tout plein. Là je pense par exemple à Spiritualized, ce serait complètement impossible de les faire venir de nos jours. On avait aussi entamé des pourparlers avec Mogwai pour les programmer l'année prochaine, mais quand le cachet a été évoqué on a dû laisser tomber.



L'an dernier, les Américains de Brian Jonestown Massacre ont écrit une page de l'histoire du festival avec un concert de près de trois heures. | N. Thévoz

Et qu'est-ce qui va se passer sur cette nouvelle scène ?

– On y proposera surtout des groupes un peu «découvertes». C'est un véritable plaisir parce qu'en tant que programmeur, c'est ce qui me plaît le plus, ce que je trouve le plus intéressant, cet aspect de nouveauté, de montrer au public des choses qu'il ne connaît pas. Et puis, cela nous permettra d'avoir du son en continu.

En passant de deux à trois jours et d'une à deux scènes, est-ce qu'on peut dire que la Nox est un petit festival qui devient grand ?

– Je dirais que c'est un petit festival qui s'impose de plus en plus, qui se fait une place de plus en plus importante. Mais il ne va jamais grandir en superficie, et il ne va pas non plus chercher à faire venir des artistes de plus grande ampleur. On restera toujours à notre capacité maximale qui est de 1'500 personnes par soir. C'est un peu notre marque de fabrique: la chance d'accueillir des artistes de renommée mondiale dans un cadre tout petit.

Cette croissance a-t-elle néanmoins suscité des réactions, par exemple chez les riverains ?

– Non, je crois qu'on les a habitués progressivement.

C'est la troisième fois que l'on fait sur trois jours, on a commencé en 2019 pour les 10 ans. Quant à la deuxième scène, ça ne change rien pour eux puisque les concerts commencent et se terminent à la même heure. Mais on soigne les relations avec les voisins, on les invite chaque fois. Cette année, on a élargi le cercle de ceux à qui on propose de venir et la réaction a été très positive, on a eu beaucoup de retours de gens qui se réjouissent de découvrir le festival.

Votre festival est bien connu des spécialistes de musiques actuelles, avec un côté assez pointu. Comment ne pas passer pour un événement élitiste ?

– Je nous compare volontiers avec le Festival de la Cité à Lausanne. Eux aussi ont une programmation pointue, mais le public se déplace volontiers. Certes, c'est gratuit, c'est peut-être un peu plus simple pour eux de faire des essais. Mais je crois que les gens ont soif de découvertes, et il n'y a rien de plus gratifiant que de voir des spectateurs qui sont surpris par un groupe, une performance. Et certes, on est audacieux, mais tout ce que l'on propose reste audible. Je pense toujours aux gens qui viennent en partie pour le cadre, on ne peut pas les forcer à écouter des choses trop compliquées.

Le Nox Orae Festival, c'est...

• Trois soirs de concerts du 24 au 26 août

• 16 groupes, dont Bertrand Belin, Baxter Dury, Swans et bien d'autres

• 1'500 personnes par soirée

• 400'000 francs de budget

• Un cadre surprenant entre ville et lac

Programme complet et billetterie:
www.noxorae.ch

Votre public semble vous suivre en tout cas: il reste des billets pour les soirées, mais les abonnements trois jours sont tous partis, c'était déjà le cas l'année dernière sauf erreur...

– Oui, les prélocations n'ont jamais aussi bien marché. Globalement, on voit une progression d'année en année. On sait que les gens qui découvrent le festival reviennent en général l'année d'après... et on fait tout pour ça! On travaille pour garder un cadre chaleureux et une programmation de qualité pour le public et pour les groupes aussi qui aiment revenir.



Le mot de la syndique

Arienne Rouge,
Syndique de Corsier-sur-Vevey

Une rentrée entre joie et défi

Après un été serein, le village reprend vie. Les rues se remplissent, les places de parking se font plus rares. La tranquillité a laissé place à l'effervescence de «Corsier en fête», qui a lancé la rentrée en beauté, préparant le terrain pour la reprise des cours. Un éventail d'émotions colore cette transition. Pour certains, l'excitation est palpable à l'idée de retrouver amis et activités. D'autres, en revanche, ressentent appréhension, voire perplexité. Nouveaux professeurs, nouveaux visages:

l'inquiétude de l'inconnu. Pour les parents, il est à nouveau temps de concilier vie professionnelle et scolaire. Les défis se multiplient pour les acteurs de l'éducation. La direction s'active pour que chaque élève trouve sa place, un défi complexe. L'Association scolaire s'efforce d'accueillir les enfants en préscolaire et parascolaire. La Municipalité se trouve face à des enjeux majeurs. Répondre aux normes et respecter les contraintes légales face à une démographie croissante: un exercice

d'équilibriste. À l'heure où la rentrée bat son plein, notre responsabilité collective prend forme. Un projet d'extension des locaux scolaires se dessine, reflétant nos besoins éducatifs. Dans ce contexte, l'acquisition des connaissances et l'éducation jouent un rôle clé. À toutes et tous, je formule des vœux chaleureux pour une année scolaire couronnée de succès. Ensemble, travaillons main dans la main pour construire un avenir éducatif épanouissant et solide.

Franc succès pour l'opération Dolce Riviera



«Ness», responsable du bar à cocktails ouvert sur les quais par Les Trois Couronnes.

Tourisme

Avec la canicule et les événements de l'été, ça baigne pour Dolce Riviera. Malgré une petite baisse de fréquentation par les touristes suisses, l'installation des decks et des podiums de concert sur cinq lieux des rives séduit toujours davantage une clientèle à la fois locale et beaucoup plus lointaine.

| Texte et photos: Patrick Combremont |

«Regardez ce drapeau suisse qu'on a fait installer ici sur notre ponton. Maintenant il est connu et circule au Japon et dans plusieurs autres pays du monde. L'autre jour, des Indiens sont tombés à l'eau en voulant faire un selfie», lâche en rigolant Jeannot. Avec son badge épinglé de travers sur le tee-shirt, il est un peu le gardien des cabines et des

parasols, surtout également de la bienveillance sur les decks de cette opération touristique qui s'étend de Vevey à Veytaux, en passant par La Tour-de-Peilz.

À mi-parcours de la saison estivale, l'anecdote est significative du bilan de satisfaction pour «Dolce Riviera». «Cette année, il y a eu une légère diminution, un peu moins de clients suisses

alémaniques, comme on l'a constaté dans toute la Suisse. Mais nous avons, de plus en plus, une clientèle locale d'habités et, chaque année, toujours plus de gens qui viennent de Lausanne et du Valais», résume Ness, le responsable du bar à cocktails des Trois Couronnes.

De fait, si l'affluence a été très bien fournie au moment du Montreux Jazz Festival, elle a ensuite connu une baisse de l'ordre d'environ 30%. «On le voit, cette année les Suisses sont davantage partis à l'étranger», constate Jay Gauer, le directeur de l'Hôtel des Trois Couronnes, à la base de cette action de promotion et d'animation touristique. Sans retour sur les nuitées hôtelières de juillet et août, il est cependant prématuré d'en tirer un bilan chiffré.»

Une idée partie pour durer

«Ce côté balnéaire et vacances s'adresse autant aux touristes qu'à la clientèle locale, poursuit le patron des Trois Couronnes. Il est donc important pour nous de mettre à disposition ces infrastructures et ces animations gratuites. Tous les gens qui utilisent les decks nous encou-



1. Les messages anti-mégots semblent efficaces.
2. Les fameux decks de bois sont pris d'assaut.
3. Patrick Henry (à gauche) et «Jeannot» le gardien des lieux.

ragent d'ailleurs vivement à continuer.» Avec les températures caniculaires et le Festival des Artistes de rue à Vevey, la «Dolce Riviera» fait d'ailleurs carton plein ces jours. Et l'opération, qui dure jusqu'en septembre, offre encore plusieurs concerts cette semaine et la semaine prochaine. Et du côté des établissements et terrasses concernés, tous ont volontiers mis la main à la poche pour offrir cette saison estivale d'événements gratuits, qui a compté plus de 40 concerts, de juin à septembre, sur cinq lieux.

«Regardez cela, on se dirait sur la Croisette! Et avec ce couvert ombragé des arbres, c'est magique. Entre la Veveyse et le château, cela représente près de 10'000 personnes sur les quais. Un succès exceptionnel!», s'enthousiasme de son côté Patrick Henry, qui, après quatorze ans passés à l'Office du tourisme, est aussi une des chevilles ouvrières de l'opération. «Nous sommes en outre en phase avec Suisse tourisme, puisque c'est l'année de l'eau et des lacs. On se réjouit ainsi de voir ici pas mal de Japonais et d'Anglo-Saxons.»

Peu d'incivilités

Côté ambiance, c'est plutôt familial et convivial. «Nous

avons assez peu d'incivilités.» Il faut dire que Jeannot «veille». Avec une bonhomie qui passe bien, il avertit les enfants de ne pas sauter, passe le mot aux propriétaires de chiens non attachés. Cette année, des panneaux de sensibilisation sur les mégots jetés ont aussi été posés.

Seuls problèmes à signaler, finalement, «les cyclistes», qui foncent toujours plus vite et ne respectent pas toujours la vocation de l'endroit. Et puis, côté matériel, «l'entretien des parasols» qui s'avèrent assez fragiles et, suivant les conditions météo, doivent souvent être remplacés.

La satisfaction des visiteurs de «Dolce Riviera» est donc entière. «Avec tous les gens, nous sommes extrêmement contents que cela fasse encore davantage vivre les quais», se réjouit «Ness». L'affluence est également grande lors d'autres événements parallèles, comme le Street Food Festival ou la brocante. Ainsi, les usagers locaux souhaitent même que les Communes accordent encore plus de surfaces dédiées à cette opération...

Alors, rendez-vous déjà pris pour l'année prochaine? «Ben, à vrai dire on n'a même pas songé à arrêter, sourit Patrick Henry. On le voit, les gens ont besoin de sortir, de faire la fête. Aujourd'hui, il y a même des vacanciers qui se posent la question de savoir si cela vaut encore la peine de partir. On est si bien ici...»

Pub

TROP D'IMPÔTS EN PAYS DE VAUD

Vache à lait



Des recettes en croissance exponentielle

Dans le canton de Vaud, les recettes fiscales ont augmenté de 73% entre 2005 et 2022. En comparaison, durant cette même période, la population a crû de 27%.

Comment justifier que les contribuables vaudois paient beaucoup plus d'impôts que les contribuables de cantons comparables comme Berne et Zurich?

Les mesures fiscales anecdotiques présentées par le Conseil d'État au début des vacances d'été ne suffiront pas. Il est temps d'alléger la facture des Vaudoises et des Vaudois.



28'000 signatures pour l'initiative « Baisse d'impôts pour tous » : le Conseil d'État doit agir maintenant !

Un magasin pour préserver la culture du skateboard



Plus qu'un commerce, le skateshop de Karim Stalder se veut surtout être un lieu de ralliement des passionnés de la région. Ici avec son chien, Santai, la mascotte du magasin. | N. Desarzens

Vevey

Plus qu'un simple point de vente, «Santai» souhaite redynamiser la scène dans la région. Rencontre avec un passionné, qui espère recréer un esprit communautaire local.

| Noémie Desarzens |

S'il découvre cette discipline vers ses 10 ans, cette passion pour le skateboard amène Karim Stalder vers des horizons insoupçonnés. De son chemin pour aller à l'école d'Ollon, les roulettes de cet Aiglon d'origine l'ont conduit à tisser des liens forts avec d'autres passionnés comme lui. «Le skate, c'est comme une grande famille, cela permet de nouer des liens avec de nombreux skaters de

toutes les villes.» Au gré des amitiés nouées au skatepark, il voyage de Mexico City à Barcelone, avec un crochet à Copenhague. Des séjours avec toujours une planche sous le bras. Une escale à Bali il y a quelques années l'encourage à concrétiser un vœu de toujours: conceptualiser sa marque et sa propre enseigne de skateboard.

Se démarquer pour exister

De retour sous nos latitudes, cet enseignant de formation ouvre son magasin «Santai» ce printemps. Avec une priorité: «recréer une scène de skate à Vevey». À l'heure du tout numérique, cette décision relève aussi d'une posture idéologique. «C'est une manière de préserver une culture. Cela va plus loin que la planche à roulettes, ce sont aussi des valeurs et tout un réseau amical!» Malgré un combat inégal mené sur la toile, le trentenaire se bat pour offrir un espace de vente et d'échange à sa clientèle. «Je suis

toujours à disposition si les personnes ont besoin d'aide pour changer une pièce ou pour tous types de conseils.» Un canapé pour se poser entre amis, un petit atelier, des marques exclusives et des créateurs suisses: autant de manières de contourner les offres en ligne et d'amener une plus-value singulière.

Lieu de ralliement

Dotée d'une toute nouvelle infrastructure, la ville attire depuis fin juillet un public enthousiaste de toute la Suisse romande. Si l'ajout du skateboard aux Jeux olympiques de Tokyo en 2020 explique en partie ce nouvel engouement pour ce sport, Karim Stalder souhaite désormais pérenniser cet attrait et dynamiser les liens entre amateurs dans la région.

«Santai» parraine d'ailleurs des jeunes talents et fédère une équipe d'une dizaine de skaters. Des ateliers d'initiation seront organisés, dès l'inauguration du skatepark situé sur le Quai Maria-Belgia à la fin septembre. «Nous sommes en train de créer une association, afin de faire rayonner la culture du skateboard.» Depuis la fermeture du dernier magasin spécialisé sur la Riviera en 2017, «Santai» se rêve en cœur de la nouvelle scène locale.

Prochain grand rendez-vous: une étape vers les qualifications aux Jeux olympiques de Paris 2024 à Lausanne, avec le Segment Festival, du 15 au 17 septembre. «Santai» sera présent au Village du Skate.

Contre le LS, Vevey a vécu une folle soirée comme à la belle époque

Football

Il n'y a pas eu de miracle samedi. Vevey a été éliminé de la Coupe de Suisse par le Lausanne-Sport. Mais le principal c'était l'ambiance. Extraordinaire !

| Bertrand Monnard |

Logiquement samedi, Vevey, équipe de Ire ligue, s'est incliné (0-3) en Coupe de Suisse contre son grand frère le Lausanne-Sport, qui évolue trois degrés plus haut. Mais là n'est pas l'essentiel. Ce qu'on retiendra c'est que, dans un moment de douce nostalgie, le stade de Copet, à guichets fermés, garni de quelque 2'600 spectateurs, a vibré dans une ambiance folle digne des années 70 quand l'équipe de la Riviera tutoyait les plus grands en LNA.

Une demi-heure avant le coup d'envoi, il fallait faire la queue pour entrer. Un petit stand vendait des maillots et toutes sortes de gadgets à l'effigie du club. Le speaker n'en finissait pas d'égrèner la liste impressionnante des sponsors de l'événement. Et, sans la moindre agressivité, les ultras des deux clubs, face-à-face dans le stade, ont rivalisé d'effets et de chants tout le long, le kop de Vevey agitant des grands drapeaux aux couleurs jaune et bleu. On se serait cru dans un vieux stade anglais comme il n'en existe que là-bas.

William von Stockalper, le président veveysan, en a eu des frissons «On s'attendait à un bel



Malgré sa technique, le Veveysan Marwane Hajij n'a pas trouvé le chemin des filets face aux joueurs lausannois.

| S. Jashari

engouement, mais pas à une fête pareille entre deux clubs amis. Ce fut magnifique», se réjouissait-il à la fin du match dans une buvette prise d'assaut.

Sur le terrain, les Veveysans ont longtemps résisté. À la 7e minute, le remuant Karim Diarra a été sur le point de faire chavirer le stade quand, idéalement placé, il a trop enlevé son tir. À la 40e, au pire moment, après de nombreuses occasions galvaudées, le LS a ouvert le score par Ilie avant

que Labeau ne sonne le glas des chances veveysannes juste après la pause. Nul doute que lui, Sène et Baldé, le redoutable trio d'attaque du LS, feront souffrir bon nombre de défenses en Super League cette saison.

L'hommage aux anciens

Manière idéale de rappeler le glorieux passé, de faire un parallèle avec le choc du soir, pas moins de 22 de ceux qui furent les héros veveysans en LNA, réunis autour

de leur entraîneur le mythique Paul Garbani (96 ans) ont été réunis sur la pelouse avant le match et ont reçu le mérite sportif de la ville de Vevey, un joli moment d'émotion. Les Yves Débonnaire, Patrick Gavillet, Christian Matthey, Ernst Tippelt ont fait vivre à Copet des heures inoubliables. Patrick Lätt (65 ans), buteur patenté de l'époque, se souvient que lors d'une même affiche en Coupe en 1979, Vevey avait signé un bel exploit en éliminant le grand LS

de Charly Hertig. «J'avais mis le premier goal à Burgener, Kok avait égalisé puis Gavillet avait inscrit le 2-1 en prolongations, de la folie.» Dusan Dvornic (68 ans), lui, avait joué un autre match de référence, contre Granges en 1974 synonyme de montée en LNA. «Outre les 7'000 spectateurs, il y en avait d'autres partout sur les balcons, sur les toits. L'année suivante, on avait défié le Bâle d'Odermatt, le Zurich de Köbi Kuhn. La Confrérie a eu une super idée de nous invi-

ter ce soir, car on s'était un peu perdus de vue. Ça nous rappelle tellement de souvenirs.»

«Encore plus fou que moi!»

À la fin du match, Ludovic Magnin, le bouillant entraîneur lausannois, ému, a rendu hommage aux Veveysans qui ont tenu tête à son équipe une mi-temps durant. «Même s'ils ont eu peu d'occasions, ils ont été valeureux, ils se sont battus avec le cœur. C'est pour vivre de tels moments qu'on joue au foot.» Connu lui aussi pour son tempérament de feu, Amar Boumilat, son alter ego veveysan, admettait avec humour avoir trouvé un rival de choix sur le banc adverse. «Ludo? Il est encore plus fou que moi, il a engueulé ses joueurs tout le match. Ça a été une fête fantastique. Ce sont pour ces supporters-là que je suis resté cette saison.» Il espère qu'une telle soirée serve de motivation supplémentaire pour enfin décrocher une ascension en Promotion League convoitée en vain depuis si longtemps. «Plus que jamais, on a une obligation de résultats vis-à-vis de ce public qui nous a tant donné.»

La fête, si bien organisée, s'est conclue en apothéose par des feux d'artifices. Et le président Stockalper de conclure: «Vevey est une ville de foot et de basket. Il y a vraiment quelque chose de grand à faire ici. Il faudrait simplement qu'on soit mieux soutenus économiquement.»

Lire aussi la chronique de Philippe Dubath en **page 9**

Les meilleurs du monde à Villeneuve

Parapente

Ce week-end, au bout du Léman, s'est tenu le plus grand événement mondial de vol libre: l'Acro Show. Comme chaque année, les meilleurs pilotes de parapente de la planète étaient réunis pour illuminer le ciel vaudois de leurs acrobaties. Retour sur un week-end riche en sensations fortes.

| Balise Dayer |

En arrivant sur la place de l'Ouchettaz à Villeneuve, ce qui frappe immédiatement (hormis le soleil), c'est l'ambiance qui y règne. Une ambiance ultra énergique alimentée par les défis aériens plus fous les uns que les autres, les cris des speakers et ceux des spectateurs venus nombreux. Un tel engouement autour du sport peu connu qu'est le parapente acrobatique paraît de prime abord étonnant, pourtant, ici, c'est le cas depuis treize éditions.

La recette Acro Show

Afin de rendre l'événement le plus attractif possible, l'organisation propose, en plus des compétitions (Championnats suisses et World

Tour), divers spectacles pour le plus grand plaisir du public. Yvan Curdy, co-organisateur de l'Acro Show raconte: «Le but, c'est que ce soit un show, pas uniquement une compétition. C'est ce qui nous démarque des autres étapes du World Tour et qui nous permet d'avoir autant de spectateurs.»

Ainsi, des animations se sont enchaînées tout au long du week-end: dans les airs, avec notamment des démonstrations de base jump, de wingsuit et d'un avion F/A-18, mais aussi sur terre et sur le lac avec d'autres sports dits extrêmes, comme le jet ski ou le motocross. «L'Acro Show est une belle vitrine pour tous ces sports, on a beaucoup de demandes



1. Les parapentistes de l'Acro Show tentent d'atterrir sur des petits radeaux sur le Léman.

2. Les nombreux spectateurs de l'Acro Show attendent l'arrivée des parapentistes, les yeux rivés sur le ciel.

3. Les parapentistes décollent depuis Sonchaux, pour atterrir 1'000 m plus bas, dans le lac à Villeneuve.

4. Les parapentistes de l'Acro Show ont pu bénéficier, en plus de l'ambiance sur les quais du Léman, d'une magnifique vue sur les Dents du Midi.

de gens qui veulent montrer ce qu'ils font. Cela nous permet de proposer chaque année des nouveautés pour que ça ne soit pas répétitif pour le public», explique Yvan Curdy.

Faire le grand saut

Même si beaucoup rêvent de voler, peu de gens ont déjà tenté

l'expérience. Sur les quais, les yeux rivés vers le ciel, les terriens curieux se mêlent aux parapentistes confirmés. Ce moment de partage décidera certains à sauter le pas l'année prochaine ou la suivante, à bord d'un des nombreux vols en biplace proposés. D'autres y trouveront même une vocation et souhaiteront apprendre à voler de leurs propres ailes. C'est le cas de Vincent Tornare, vainqueur des Championnats suisses ce week-end: «Je viens à cet Acro Show depuis que je suis tout petit, ça m'a donné envie de voler. Gagner ici, c'est juste incroyable!» Cette saison, et pour la première fois, le Fribourgeois de 21 ans participait aussi à l'Acro World Tour, compétition reine, réunissant les douze meilleurs pilotes du globe. Devant son public, il a cueilli un très bon sixième rang: «Je suis vraiment fier de ce résultat, je m'entraîne tout le temps et ça paie! C'était vraiment un super week-end avec plein de monde.» Nul doute que ses performances durant cet Acro Show permettront aux jeunes spectateurs présents de rêver, et d'un jour peut-être, atteindre les mêmes sommets.

La vie retrouvée de Courbet à La Tour-de-Peilz



Gustave (2^e en partant de la droite) et ses amis bullois, 1875-1876.
| Musée gruérien, Bulle.

Il y a 150 ans

Chef de file du courant réaliste, le peintre et sculpteur français a vécu les dernières années de sa vie dans la cité boélande.

| Christophe Boillat |

Artiste majeur, reconnu de son vivant, Gustave Courbet (1819 – 1877) a passé les quatre dernières années de sa vie en exil. Le peintre et sculpteur français, né à Ornans (F) s'est installé il y a 150 ans à La Tour-de-Peilz, après diverses pérégrinations. Il a vécu dans le bourg de la Riviera au rythme d'une relative quiétude, entouré, participant à la vie sociale et culturelle, peignant sculptant et écrivant, faisant preuve de générosité, jusqu'à sa mort survenue le 31 décembre 1877.

À l'été 1873, Gustave quitte la France. Définitivement. Élu républicain de la Commune de Paris, l'artiste est accusé de faire partie des instigateurs du fameux déboulonnage de la colonne Vendôme, le 16 mai 1871. Il ne fuit pas

devant ses responsabilités, s'engageant à faire réédifier le monument. Il est arrêté trois semaines plus tard, puis condamné à six mois de prison, des amendes, dans l'attente d'un procès définitif.

L'épée de Damoclès

«Courbet dépose ses papiers à La Tour-de-Peilz en septembre», relate Sophie Cramatte, historienne de l'art, spécialiste de la vie et de l'œuvre du chef de file du courant réaliste. On sait qu'il est arrivé clandestinement en Suisse par les Verrières, après avoir hésité avec l'Angleterre. Courbet connaît notre pays. Il y est venu enfant avec sa famille. Son cousin est lui-même exilé à Berne.»

Auparavant, Courbet a séjourné à Genève, en Valais («On le croise à Saillon, au Casino de Saxon»), arpente le Jura, «avant d'opter pour la Riviera où il escompte vendre ses toiles, notamment aux déjà nombreux touristes anglais du Château de Chillon. Et il sait qu'il devra en vendre beaucoup pour assumer la remise en état de la colonne Vendôme. L'amende sera fixée à 320'000 francs en 1877». Le peintre, «qui croulait sous les commandes à Paris», vit alors

un moment à Veytaux pour finalement opter pour La Tour-de-Peilz. D'abord dans une pension, puis dans la maison de Bon-Port, son dernier havre de paix avec vue sur le Léman et ses bateaux, le Grammont et autres sommets.

L'apaisement

«La vie en Suisse l'apaise, malgré ses tracas, sa solitude, sa vulnérabilité, ses angoisses de la condamnation à venir. On le sait car il a beaucoup écrit. Plus de 80 lettres depuis La Tour-de-Peilz. Notamment à ses avocats et à ses amis. Il décrit sa condition d'exilé. Il dit vivre dans le plus beau pays du monde. Son père et une de ses sœurs viennent le voir, ses amis communards de Genève aussi», détaille la chargée de projets à la Ville. Malgré la surveillance sporadique d'espions français, Courbet vit normalement. Seul. «Sa maîtresse, c'est la peinture», souligne Sophie Cramatte.

Le peintre, «frappé par la beauté du site», est donc très assidu à son chevalet. «Il représente le décor qu'il voit souvent, surtout lors de tempêtes», décrit l'historienne, également guide du parcours Courbet à La Tour-de-Peilz. Chillon, couchers de soleil, pano-



Bon-Port dans la cité boélande, dernière demeure de Courbet. | E. Lombardo



Sophie Cramatte, historienne de l'art, chargée de projets à La Tour-de-Peilz, connaisseuse hors-pair de la vie et l'oeuvre de Gustave Courbet. | E. Lombardo



Le Château de Chillon, 1874, huile sur toile, 85 x 100 cm.
| Musée Gustave Courbet, Ornans.

ramas des Alpes, vues du Léman égrenent son parcours. L'un d'eux est accroché aux cimes du musée de Cincinnati, d'autres à Ornans, Vevey, Genève, Granville.

Gustave sculpte aussi, notamment le buste de Helvetia, transformé en Liberté – toujours visible au cœur du bourg, comme remerciements à sa commune hôte et à la Suisse. À Vevey, le promeneur attentif du quai Perdonnet puis en direction de la place de l'Ancien-Port découvrira en levant les yeux des médaillons taillés par Courbet dans de la molasse verte.

Le philanthrope

L'artiste exilé s'est intégré très vite et bien à la vie populaire boélande. Il y participe avec appétence. Lui qui a pour autre compagne la dive bouteille, fréquente feu le Café du Centre où il se lie d'amitié avec Jules Budry, le patron, et d'autres assoiffés, anonymes ou pas. «Des peintres suisses comme le Vaudois François Bocion le fréquentent assidûment», relève Sophie Cramatte. Il prépare aussi sa défense.

L'artiste participe à de nombreuses fêtes populaires, notamment de gymnastique. Philanthrope, il donne des tableaux pour des tombolas de sinistrés et d'exilés. Une lettre de juin 1875 en atteste, le peintre envoie 100 francs au syndic boéland Louis Richon qui vient de perdre sa sœur. Outre le parcours qui lui est dédié,

l'ombre tutélaire de Courbet plane sur la cité boélande. On y trouve une plaque commémorative de sa dernière demeure, une rue, une stèle funéraire et même un collège. Un jumelage lie depuis 1982 la commune de naissance de Gustave, Ornans, à La Tour-de-Peilz.

Gustave meurt le dernier soir de 1877. «Dans sa chambre, entouré de son père et de son médecin», conclut Sophie Cramatte. Il a succombé à une hydropisie. La famille hésite quant au lieu du repos éternel du génie. Ses premières funérailles réunissent un millier de personnes. Il est inhumé dans l'ancien cimetière local. Sa dépouille est déplacée à Ornans en 1819. Parmi les centaines de chefs-d'œuvre du maître, L'enterrement à Ornans trône très haut aux côtés du Désespéré et de L'Origine du monde.

Bach se conjugue avec le breakdance

Danse

La troupe berlinoise Flying Steps interprète à sa manière les oeuvres du célèbre compositeur. À voir le 23 août au Théâtre du Crochetan.

| Noriane Rapin |

Détonnant et rafraîchissant! Le spectacle des danseurs de Flying Steps, présenté ce 23 août au Crochetan dans le cadre du Sion Festival, mélange deux mondes qui n'étaient a priori pas destinés à se rencontrer. Depuis quelques années, la troupe originaire de Berlin a délaissé les beats du hip-hop pour le contrepoint de Bach.

Les jeunes artistes, reconnus depuis longtemps dans le monde du breakdance, se sont lancés dans ce projet original il y a dix ans, sous la direction artistique du chef d'orchestre allemand Christoph Hagel. Le Cantor de Leipzig a inspiré d'innombrables musiciens au fil des siècles. Aujourd'hui, les breakdancers s'approprient son langage.

Changer le regard

Sur scène, les mains et les pieds des danseurs illustrent les lignes mélodiques du «Clavier bien tempéré» et autres célèbres pièces de Bach. Le public peut visualiser le contrepoint et se rendre compte de sa complexité. Le format court de la fugue convient à ce programme dansé. Plus qu'un récit, les pièces musicales évoquent chacune une situation que les sept breakers mettent en mouvement.

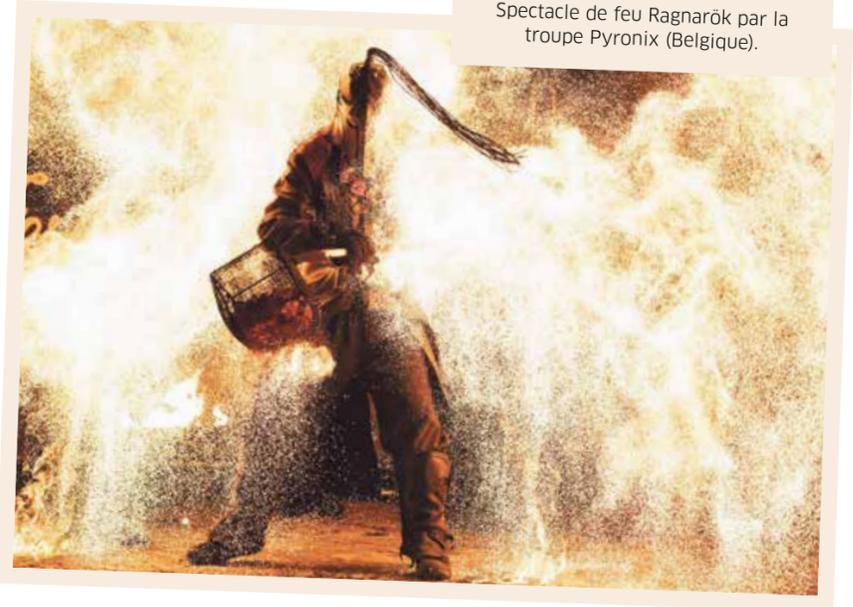
«Nous nous demandions comment faire pour montrer au monde que la breakdance est une forme d'art, tout en gagnant le respect des amateurs de musique classique et de ballet académique», déclarait Vartan Bassil, fondateur de la troupe, à France TV info l'année dernière. L'audace a payé: le succès de «Flying Bach» a déjà permis au danseur de remporter une prestigieuse distinction de musique classique en Allemagne, preuve que les regards ont déjà changé sur cette danse venue de la rue.

Les «b-boys» incarnent la rythmique entêtante du grand compositeur allemand.
| Red Bull Content Pool





Pavé d'or; Quator Stomp (Canada).



Spectacle de feu Ragnarök par la troupe Pyronix (Belgique).



Kate & Pasi (Finlande).



Gina Sibila (Allemagne).



Monsieur & Pianistin Nora Born (Allemagne).



Ecole de cirque:
Méli-Mélo & Snick.

Chauds, les artistes de rue !

**Vevey du vendredi
18 au dimanche 20 août 2023**

Malgré la canicule, plus de 185 spectacles gratuits ont été joués dans les ruelles de la vieille ville de Vevey par 23 troupes spécialisées dans les Arts de la rue: jongleurs, mimes, acteurs, acrobates, cracheurs de feu ou encore clowns. Avec 15 à 20'000 personnes présentes, le public a une fois de plus été au rendez-vous. Seuls les bars et stands de nourriture ont été boudés par des spectateurs pressés d'aller piquer une tête dans le lac.

Photos par
**Jean-Claude Durgniat
et Dominique Schreckling**

Le palmarès

Résultat des votes du public
(plus de 2'000 SMS):

- Pavé d'or;
Quator Stomp (Canada)
- Pavé d'argent;
Willstreet (France)
- Pavé de bronze;
Stefan Florescu (Roumanie)

Galerie complète sur notre site:
riviera-chablais.ch/galerie



Mercredi 23 août

Danse

Bach rencontre le breakdance

Qui aurait ainsi pu soupçonner l'attrait que les partitions du Cantor - mort il y a plus de 200 ans - allaient avoir, en plein XXI^e siècle, pour les danseurs de break dance de la troupe Flying Steps ?
Théâtre du Crochetan,
Avenue du Théâtre 9,
Monthey 20 h

Expositions

Claude Nobs

10 ans déjà.
Musée de Montreux,
Rue de la Gare 40,
Montreux 10-17 h

Les Années Fauves Art

En collaboration avec le Musée d'Art moderne de Paris, Paris Musées, la Fondation Pierre Gianadda a le privilège d'exposer plus d'une centaine d'œuvres.
Fondation Pierre Gianadda,
Rue du Forum 59,
Martigny 10-18 h

Les Schtroumpfs

Réalisée pour célébrer les 65 ans de la création des Schtroumpfs, cette exposition porte un éclairage aussi ludique que didactique sur leur histoire et leur incroyable univers.
Château de St-Maurice,
Route du Chablais 1,
Saint-Maurice 13.30-17.30 h

AILYOS Art et Nature Art

AILYOS Art et Nature est une exposition de sculptures en plein air. Vous pourrez y découvrir une multitude d'artistes suisses et internationaux débutants.
AILYOS Art & Nature,
Route de la Cité 27,
Leysin accès libre

C'était bien mieux après



je 24 août · accès libre
Exposition / Art · Parc de la Torma, Route de Morgins
Monthey

Quarante images souvent anciennes, détournées et commentées de façon cocasse accompagnent notre cheminement au sein de ce paisible parc. Préparez-vous à embarquer pour un « voyage » visuel hilarant à travers l'univers pince-sans-rire d'Hubert Froidevaux alias Plonk & Replonk-Bébert. Maître du maniement de l'absurdité, il a fait des plaisanteries décalées sa spécialité. Ses élucubrations farfelues - en apparence seulement - ne cessent de nous amuser, voire nous faire « nous plier de rire ».

Marchés

Le p'tit marché bio de la Perrole

Bio
Pierre-Alain, maraîcher du domaine bio « Pour la Perrole » à Aigle, vous apporte ses récoltes tous les mercredis d'avril à septembre.
Café du Nord,
Rue du village 106,
Champéry 9-12.30 h

Jeudi 24 août

Expositions

Vertiges & Vestiges

Art/Peinture
La trace laissée par l'être humain, son empreinte sur l'environnement naturel est un thème récurrent dans les œuvres de la collection. Ici, il est exploré à travers un angle essentiellement régional.
Espace Graffenried,
Place du Marché 2,
Aigle 10-17 h

Aline Fournier - Traces

Art/Photographie
Dans Traces, l'artiste relate la violence engendrée par le complexe de surpuissance de l'être humain, mettant en péril des valeurs telles que l'authenticité et la sagesse.
Espace Graffenried,
Place du Marché 2,
Aigle 10-17 h

Les Années Fauves Art

En collaboration avec le Musée d'Art moderne de Paris, Paris Musées, la Fondation Pierre Gianadda a le privilège d'exposer plus d'une centaine d'œuvres.
Fondation Pierre Gianadda,
Rue du Forum 59,
Martigny 10-18 h

Les Schtroumpfs

Réalisée pour célébrer les 65 ans de la création des Schtroumpfs, cette exposition porte un éclairage aussi ludique que didactique sur leur histoire et leur incroyable univers.
Château de St-Maurice,
Route du Chablais 1,
Saint-Maurice 13.30-17.30 h

AILYOS Art et Nature Art

AILYOS Art et Nature est une exposition de sculptures en plein air. Vous pourrez y découvrir une multitude d'artistes suisses et internationaux débutants.
AILYOS Art & Nature,
Route de la Cité 27,
Leysin accès libre

C'était bien mieux après

Art
Quarante images souvent anciennes, détournées et commentées de façon cocasse accompagnent notre cheminement au sein de ce paisible parc.
Parc de la Torma,
Route de Morgins,
Monthey accès libre

Vendredi 25 août Saint-Légier-La Chiésaz

Concert/Musique folklorique

Les Vendangeurs Masqués

Les Vendangeurs Masqués, emmenés par Albert de Gruffy, proposent des chansons simples aux mélodies efficaces.
Magasin St-Légier Amstein SA,
Chemin de la Veyre d'en Haut b2 23 h



Vendredi 25 août

Expositions

Aline Fournier - Traces

Art/Photographie
Dans Traces, l'artiste relate la violence engendrée par le complexe de surpuissance de l'être humain, mettant en péril des valeurs telles que l'authenticité et la sagesse.
Espace Graffenried,
Place du Marché 2,
Aigle 10-17 h

Les Années Fauves Art

En collaboration avec le Musée d'Art moderne de Paris, Paris Musées, la Fondation Pierre Gianadda a le privilège d'exposer plus d'une centaine d'œuvres.
Fondation Pierre Gianadda,
Rue du Forum 59,
Martigny 10-18 h

C'était bien mieux après

Art
Quarante images souvent anciennes, détournées et commentées de façon cocasse accompagnent notre cheminement au sein de ce paisible parc.
Parc de la Torma,
Route de Morgins,
Monthey accès libre

Samedi 26 août

Expositions

Aline Fournier - Traces

Art/Photographie
Dans Traces, l'artiste relate la violence engendrée par le complexe de surpuissance de l'être humain, mettant en péril des valeurs telles que l'authenticité et la sagesse.
Espace Graffenried,
Place du Marché 2,
Aigle 10-16 h

Vertiges & Vestiges

Art/Peinture
La trace laissée par l'être humain, son empreinte sur l'environnement naturel est un thème récurrent dans les œuvres de la collection. Les thèmes du positionnement de l'être humain face au monde qui l'entoure, de la tension entre sérénité et chaos, vide et solitude, se retrouvent dans leurs œuvres.
Espace Graffenried,
Place du Marché 2,
Aigle 10-16 h

Claude Nobs

10 ans déjà.
Musée de Montreux,
Rue de la Gare 40,
Montreux 10-17 h

Les Schtroumpfs

Réalisée pour célébrer les 65 ans de la création des Schtroumpfs, cette exposition porte un éclairage aussi ludique que didactique sur leur histoire, leur incroyable univers et leurs foisonnantes déclinaisons.
Château de St-Maurice,
Route du Chablais 1,
Saint-Maurice 13.30-17.30 h

AILYOS Art et Nature Art

AILYOS Art et Nature est une exposition de sculptures en plein air. Vous pourrez y découvrir une multitude d'artistes suisses et internationaux débutants.
AILYOS Art & Nature,
Route de la Cité 27,
Leysin accès libre

Marchés

Votre marché

Un marché qui vous donnera envie de revenir chaque samedi faire le plein de bonne humeur et de produits frais. Des artisans et des commerçants de textile vous y accueilleront également.
Place des Anciens Fossés,
La Tour-de-Peilz
7.30-13.30 h

Divers

Initiation au Papier Végétal

Atelier
Vous créez votre papier de fibres végétales. Vous apprendrez les techniques d'incrustations, tout ceci pour donner naissance à un carnet japonais (en accordéon) A5, avec sa couverture.
Ville de Rougemont,
Rougemont 9-17 h

Dimanche 27 août

Expositions

Aline Fournier - Traces

Art/Photographie
Dans Traces, l'artiste relate la violence engendrée par le complexe de surpuissance de l'être humain, mettant en péril des valeurs telles que l'authenticité et la sagesse.
Espace Graffenried,
Place du Marché 2,
Aigle 10-16 h

Les Années Fauves Art

En collaboration avec le Musée d'Art moderne de Paris, Paris Musées, la Fondation Pierre Gianadda a le privilège d'exposer plus d'une centaine d'œuvres.
Fondation Pierre Gianadda,
Rue du Forum 59,
Martigny 10-18 h

Vertiges & Vestiges



di 27 août · 10-16 h
Exposition / Art / Peinture
Espace Graffenried,
Place du Marché 2 · Aigle
Vertiges & Vestiges, tels sont les deux thèmes fondamentalement présents dans les œuvres conservées par la Commune et dont les sujets se côtoient, se répondent, s'entrecroisent jusqu'à se fondre parfois. Si des artistes locaux tels que Frédéric Rouge, François Birbaum et Emile Gissler se sont particulièrement intéressés au paysage de montagne, à la fascination qu'il suscite par son aspect vertigineux et à l'effroi qu'il peut provoquer, les artistes contemporains représentés dans la collection se sont également emparés du sujet et l'ont emmené vers de nouvelles hauteurs.

Les Schtroumpfs

Réalisée pour célébrer les 65 ans de la création des Schtroumpfs, cette exposition porte un éclairage aussi ludique que didactique sur leur histoire, leur incroyable univers et leurs foisonnantes déclinaisons.
Château de St-Maurice,
Route du Chablais 1,
Saint-Maurice 11-17 h

AILYOS Art et Nature Art

AILYOS Art et Nature est une exposition de sculptures en plein air. Vous pourrez y découvrir une multitude d'artistes suisses et internationaux débutants.
AILYOS Art & Nature,
Route de la Cité 27,
Leysin accès libre

C'était bien mieux après

Art
Quarante images souvent anciennes, détournées et commentées de façon cocasse accompagnent notre cheminement au sein de ce paisible parc.
Parc de la Torma,
Route de Morgins,
Monthey accès libre

Lundi 28 août

Expositions

Carole Gollut Cuénoud

Art
Exposition de tableaux par une peintre auto-didacte s'inspirant de l'Ecole de Barbizon, mouvement de l'Ecole de Paris dont faisait - entre autres partie - Corot.
Hôtel Bon Rivage,
Route de Saint-Maurice 18,
La Tour-de-Peilz 9-19 h

Claude Nobs

10 ans déjà.
Musée de Montreux,
Rue de la Gare 40,
Montreux 10-17 h

Les Années Fauves Art

En collaboration avec le Musée d'Art moderne de Paris, Paris Musées, la Fondation Pierre Gianadda a le privilège d'exposer plus d'une centaine d'œuvres.
Fondation Pierre Gianadda,
Rue du Forum 59,
Martigny 10-18 h

AILYOS Art et Nature Art

AILYOS Art et Nature est une exposition de sculptures en plein air. Vous pourrez y découvrir une multitude d'artistes suisses et internationaux débutants.
AILYOS Art & Nature,
Route de la Cité 27,
Leysin accès libre

C'était bien mieux après

Art
Quarante images souvent anciennes, détournées et commentées de façon cocasse accompagnent notre cheminement au sein de ce paisible parc.
Parc de la Torma,
Route de Morgins,
Monthey accès libre

Numéros d'urgence et services

Médecins de garde (centrale tél.):
24/24h, 0848 133 133

Urgences vitales adultes et enfants:
24/24h, 144

Urgences non-vitales adultes et enfants:
0848 133 133

Urgences dentaires:
24/24h, 0848 133 133
www.svmd.ch/urgences.php

Urgences pédiatrie:
24/24h, 0848 133 133

Urgences psychiatriques:
24/24h, 0848 133 133

Urgences gynécologiques et obstétricales:
021 314 34 10

Empoisonnement/Toxique: 24/24h, 145

Police: 24/24h, 117

Urgences internationales:
24/24h, 112

La pharmacie de garde la plus proche de chez vous:
0848 133 133

Addiction suisse:
lu-me-je, 9h-12h,
0800 105 105

Fondation vaudoise contre l'alcoolisme FVA:
www.fva.ch/accueil,
021 623 84 84

Alcooliques anonymes:
079 276 73 32

SOS Alcool - Croix-Bleue:
0848 805 005

L'horoscope de la semaine

par Melin

Bélier

21 mars - 19 avril

Si vous avez des doutes, ne soyez pas inquiet. Cherchez une solution à votre problème et s'il n'y a pas de solution, alors il n'y a pas de problème.

Taureau

20 avril - 20 mai

La terre entière n'est pas toujours responsable de ce qui vous arrive. Vous devriez mieux assumer vos responsabilités et être honnête avec vous-même.

Gémeaux

21 mai - 21 juin

Le passé est dépassé. C'est maintenant que tout va arriver. Cette semaine vous allez libérer de belles énergies et profiter de leurs bienfaits selon vos besoins.

Cancer

22 juin - 22 juillet

Il est temps d'aller de l'avant, vous allez écrire un nouveau chapitre de votre vie. Comme une renaissance, vous déborderez de créativité.

Lion

23 juillet - 22 août

On va vous faire des confidences. Prenez le temps de les écouter, votre entourage vous remerciera pour l'aide précieuse que vous allez lui apporter.

Vierge

23 août - 22 septembre

Vous allez être obligé de chercher l'harmonie en mettant vos désirs en diapason avec des événements. Mieux vaut vous resynchroniser pour retrouver l'équilibre.

Balance

23 septembre - 23 octobre

Le passé peut devenir encombrant à force de stocker vos peines, vos colères et même vos grandes joies. Libérez-vous, écrivez la suite avec vos propres mots.

Scorpion

24 octobre - 22 novembre

Deux forces se disputent le pouvoir à l'intérieur de vous et leur duel vous fait souffrir. Ce conflit n'a rien de destructeur, la solution s'imposera d'elle-même avec le temps.

Sagittaire

23 novembre - 22 décembre

Cessez de comparer! Vous allez donner du pouvoir aux autres et vous vous retrouverez à leur merci. Vous devriez identifier vos talents et les exploiter. Allez, courage!

Capricorne

23 décembre - 20 janvier

N'ajoutez pas de gravité aux événements de la semaine. Remettez-vous en mouvement... marchez, élevez-vous, découvrez le monde. Il est temps de lâcher-prise!

Verseau

21 janvier - 19 février

Vous devriez rompre avec la routine, partir à la recherche de vos trésors intérieurs et vous pourrez ainsi attirer la bonne fortune.

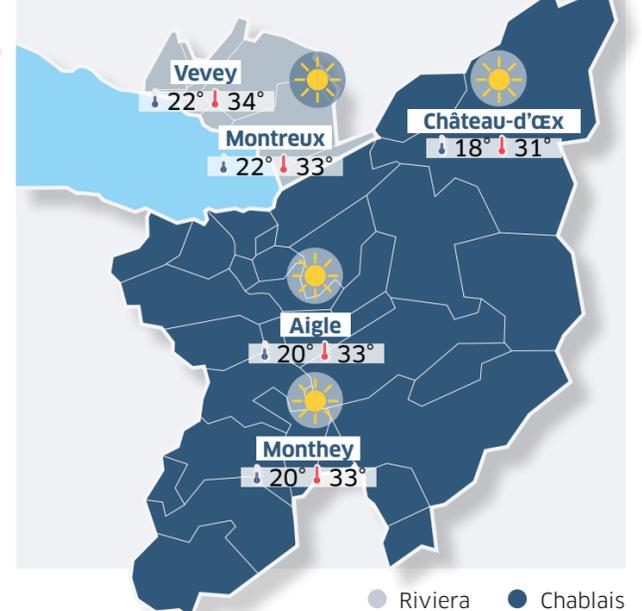
Poissons

20 février - 20 mars

Vous serez encore dans le conflit. Vous aurez l'impression qu'il est difficile de mettre fin à ces tensions. Changez la manière de les aborder et tout va s'arranger.

Météo

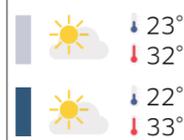
Mercredi 23 août



Jeudi 24 août



Vendredi 25 août



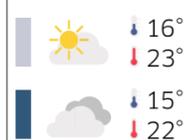
Samedi 26 août



Dimanche 27 août



Lundi 28 août



Mardi 29 août



Jeux

Mots fléchés

IMMÉDIATES ENSEIGNANTE	SOUDOYER EMBOÎTE LE PAS	SÉPARATISTES BASQUES PETIT IF	CONSTERNÉ COHÉSION	FIXÉES À LA PORTÉE DE MOZART	SOULAGÉES
DAMES DE COMPAGNIE TIGE LIGNÉE			IRIDIUM REDUIT DE MÊME VALEUR	SERVICE DU TRAVAIL OBLIGATOIRE	MONTICULE
POUR DESIGNER L'ENZYME DANS	BRASSE ET PAPILLON PROCHES	DIS-TENDUES ALUMINIUM SYMBOLISÉ		EPOQUE ENTENTE COMMERCIALE	
PLAINE MAROCAINE JEU DE CARTES		BIEN ACCROCHÉE	ÉPROUVE SUFFIXE MÉDICAL	DEUX SUR TROIS JUSTE SORTI	
NON ÉVENTÉE PARLER AVEC ÉLAN		SOUSTRAIT IL FAIT TAPISSERIE	AIRE SABLÉE PRÉFIXE VINICOLE	ERBIUM EN ÉQUATION	IL AIDE À GARDER LA LIGNE
EN MATIÈRE DE IL FAIT BARRAGE	CAMPÉMENT DE DRAGON			QUI T'EST PROPRE	
	POURVUS D'OUVERTURES				

Solutions

DIFFICILE

FACILE

BIG BAZAR : CYCLAMEN - ÉCOUMÈNE - RECYCLER.

Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Tenter de faire accélérer un cheval. 2. Qui relève d'une partie de la population. 3. Entreprise très puissante. Drôle de type ! 4. Unité d'angle. Touchées en plein cœur. 5. Prescrite sous forme officielle. 6. Pain non levé destiné à être farci. Panique en public. 7. Disque solaire. Home à femmes. 8. Imprégné de vapeur. Article contracté. 9. Il allonge la matière. 10. Baies salées. Opération postale. 11. Sans équivoque. Grand oiseau échassier. 12. Couverture de bâtiment. Attitude modèle. 13. Asperger de poudre blanche.

VERTICALEMENT

1. Toujours prête à aller de l'avant. 2. Arc de circonférence de longueur égale au rayon. Tube lumineux. 3. Ses connaissances sont approfondies. Relatif à des réjouissances collectives. 4. Coupé court. Habitation misérable. Indice de propriété. 5. Groupe de huit éléments binaires. Adeptes de la communauté fondée par Jakob Amman. 6. Particule négative. Prendre des mesures. Mèche rebelle. 7. Il y a peu de temps ou il y a longtemps. Déchet du matin. 8. Choisie pour représenter. Perte complète de la vision. 9. Agitation de la surface marine. Se soulager.

1	2	3	4	5	6	7	8	9
1								
2	■							
3					■			
4		■						
5			■				■	
6				■				
7	■							■
8						■		
9	■							
10								
11				■				
12					■			
13								

Sudoku

Facile

1	9	4			6
5	1		2	4	
6	4		2	7	3
8		6	4	9	
9	2		1	3	
3	7	8	1		2
8	3	4			2
			8	2	9
2	5			4	8

Difficile

2			4	8	3
			8		4
8	1				9
		2	5		
		1			7
			6		8
		4	5		1
	9				
6		8		4	7

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

EMUO
NREC
EREY
MALC

Vadrouille gravel au cœur des Alpes vaudoises

Le parcours comporte plusieurs belles portions gravel. Celle-ci donne sur le massif des Diablerets.

Le « gravel bike » en deux mots

Comme son nom le laisse supposer, le « gravel bike » est né aux USA aux alentours de 2004, sous l'égide de Specialized, un constructeur de cycles parmi les plus innovants. Le vélo gravel est une sorte d'improbable croisement entre le vélo de route, le VTT et le cyclocross. Comme le premier, il permet de circuler vite sur des routes goudronnées. Comme le troisième de se jouer de chemins herbeux ou de gravier (en anglais « gravel »). Et enfin, comme le second, de le faire en conservant un certain confort. Ces montures, pouvant descendre jusqu'à 7,5 malheureux kilos, se composent principalement d'un cadre renforcé laissant la place à des pneus crantés de large section (parfois jusqu'à 40!), de freins à disque permettant une décélération dosée et précise, de développements courts permettant d'escalader des pentes raides et de pédales automatiques adaptées à des chaussures permettant la marche. Cette discipline séduit car elle permet d'imaginer de longues et inédites randonnées montagneuses ou forestières que la lenteur et la lourdeur d'un VTT rendraient trop laborieuses et que la fragilité d'un vélo de course classique interdirait tout bonnement. La discipline a donc un savoureux goût d'aventure. Elle donne par moment l'impression d'être un « géant de la route » escaladant un col mythique et poussiéreux à la grande époque de Fausto Coppi ou de Louison Bobet, le confort en plus.

Cyclo-randonnée

Cette nouvelle manière de faire du vélo séduit de plus en plus. Le parcours, riche en beaux panoramas, que nous vous proposons constitue une excellente entrée en matière.

Textes: Laurent Grabet
Photos: Alain Rumpf (A Swiss With a Pulse)

Pratique de niche, il y a quelques années encore, le gravel bike s'impose de plus en plus largement aujourd'hui. Cette manière de rouler consiste à sortir des sentiers battus pour chercher l'aventure et l'exploration sans vrai souci de performance sur des parcours alternant bitume, routes de gravier ou chemins (lire ci-dessous). La boucle que nous vous recommandons ici est parfaite pour une belle initiation, comme pour une sortie classique. Elle serpente sur les hauts de Villars-sur-Ollon. Le tout en presque 50 km pour un honorable 1'370 mètres de dénivelé positif et 40% de portions gravel, le reste étant bitumé. Au final, il vous faudra 3 à 4h de selle pour en venir à bout. Notons pour les moins entraînés que des gravels à assistance élec-

trique existent même si on n'en trouve pas facilement en location...

L'échauffement consiste à rallier le hameau des Ecovets. Ensuite, les choses plus sérieuses commencent. Il s'agit de monter au col de Bretaye via la route des Tailles, laquelle se révèle panoramique par endroits. Là, les Dents du Midi vous font de l'œil. On peut aussi admirer l'emblématique Grand Chamossaire, sommet du domaine skiable local, en contre-plongée. La route est goudronnée à l'exception du dernier kilomètre. À Bretaye (1'808 m), on croise des touristes, qui eux, sont montés par le train à Crémaillère BVB. Entre le lac, les mazots rénovés et l'incontournable auberge du col, l'ambiance est idyllique. Une vraie carte postale suisse!

Hameaux poétiques

La suite est à l'avenant. Il s'agit de redescendre vers le lac des Chavonnes (1'690 m). Une vieille légende vaudoise raconte qu'un trésor se cache dans le lac, gardé par un dragon blanc, lequel croque les brigands et les pillards. Nous ne l'avons jamais croisé à ce jour. Au bord de l'eau, un hôtel-restaurant qui vaut un arrêt vous attend... C'est le moment de mettre pied à terre pour refaire le plein de sucres lents ou rapides. Vous en aurez besoin puisqu'il s'agit ensuite de rallier l'iconique col de la Croix (1'778 m). Ce faisant, vous pourrez admirer la Tête de Meilleret (1'938 m). De là-haut, si on y monte à pied, s'offre une vue à 360° sur la vallée des Ormonds, les Dents du Midi et le Mont Blanc notamment.

Une fois arrivé au col, on retrouve brièvement une route goudronnée et quelques voitures, mais ce n'est que pour mieux goûter au bonheur de les fuir immédiatement. Quelques centaines de mètres après le sommet en effet, on prend la tangente en direction d'une ferme. Commence alors une jouissive petite descente sur un sentier. Elle prend fin sur la petite route de

montagne menant à Taveyenne, hameau d'alpage bien connu, notamment pour sa fête de la mi-été. Classé monument historique et niché au cœur d'une réserve naturelle, il a été célébré par l'écrivain et poète Juste Olivier.

Descente joueuse

De là, une «strada bianca» remonte vers le domaine skiable de Gryon à hauteur de la gare d'arrivée des télécabines des Chaux. Ne reste alors quasiment plus que de la descente. Elle est tout d'abord goudronnée puis se fait caillouteuse lorsqu'il s'agit de rallier Solalex, autre hameau incontournable, posé au pied du Miroir d'Argentine. C'est l'occasion d'une seconde pause puisqu'un beau refuge s'y trouve. La redescende sur la Barboleuse est roulante et joueuse quoiqu'entrecoupée d'une courte remontée. Le retour vers Villars se fait ensuite via une très légère montée longeant les voies du BVB.

On y revient ravis dopé à l'air frais des montagnes, positivement dépaysé et pas franchement pressé de redescendre en plaine se frotter à la foule et au grandes chaleurs estivales. Le virus du gravel nous aurait-il été inoculé

Du gravel ormonan

Cette boucle baptisée «autour de la Vallée des Ormonds», reliant Leysin à Aigle via La Comballaz, Isenau et la Forclaz, figure aussi au top 5 des balades gravel des Alpes vaudoises. Et elle vaut furieusement le détour. Longue de 56 km pour 2'200 m de dénivelé positif, elle nécessite cependant une très bonne condition physique et représente près de 6h de selle pour à peu près autant d'heures de bonheur!

www.alpesvaudoises.ch

«à l'insu de notre plein gré» au cours de notre randonnée cycliste? Il semblerait fort que oui. On nous y reprendra!

www.cycliste.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien



Après avoir longé le lac des Chavonnes, l'itinéraire nous invite à le prendre de haut.



La montée vers le col de Bretaye offre de belles vues sur les Dents du Midi.